La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

15 OCTOBRE 1953 N° 20

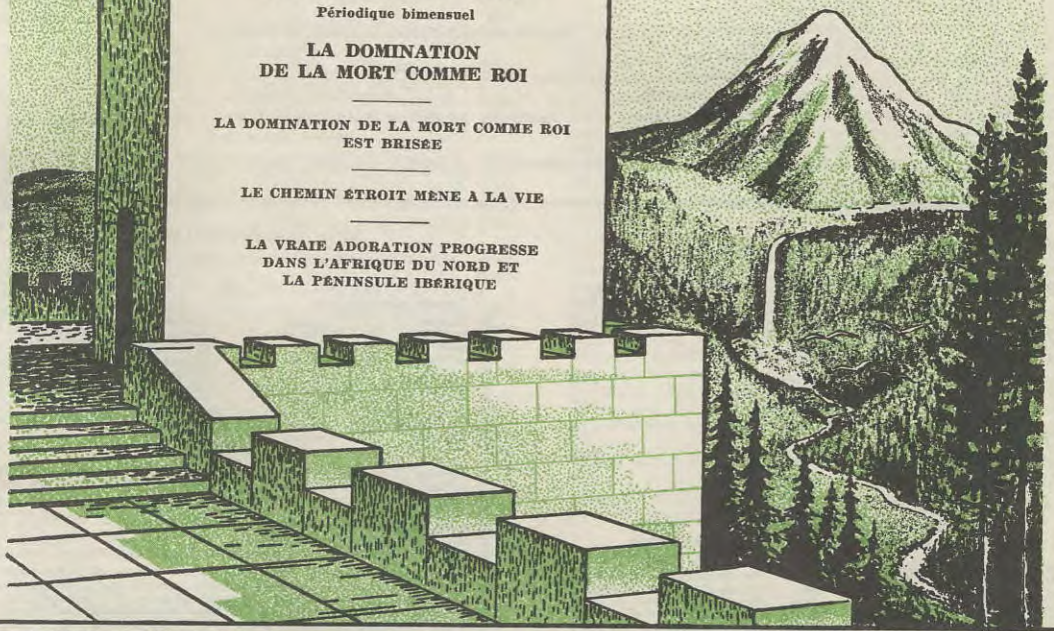
Périodique bimensuel

LA DOMINATION DE LA MORT COMME ROI

LA DOMINATION DE LA MORT COMME ROI EST BRISÉE

LE CHEMIN ÉTROIT MÈNE À LA VIE

LA VRAIE ADORATION PROGRESSE DANS L'AFRIQUE DU NORD ET LA PÉNINSULE IBÉRIQUE



"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
39 Allmendstrasse — Berne 22
Editeur principal: 117 Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président — Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: Alfred Rutimann

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, *NW;* Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

La vraie adoration progresse dans l'Afrique du Nord et la péninsule Ibérique	307
La domination de la mort comme roi	308
La domination de la mort comme roi est brisée	312
Proclamer aux coins des rues	316
Le chemin étroit mène à la vie	317
Questions de lecteurs	319
Textes quotidiens pour novembre	320
Communications	320

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AS – American Standard Version*
AT – An American Translation*
Cr – Version de Crampon
Da – Version de J.-N. Darby
Dy – Catholic Douay Version*
Jé – Bible de Jérusalem
KJ – King James Version*
La – Version de Lausanne
Li – Version de Liénart
LXX – The Septuagint Version*
Mo – James Moffatt's Version*
NW – New World Trans. (2e éd.)*
Ro – J.-B. Rotherham's Version*
RS – Revised Standard Version*
Sy – Version Synodale
Yg – Robert Young's Version*

* anglais

S'il n'y a pas d'indication, la Bible employée est la version de L. Segond.

Tirage de ce numéro: 1 650 000

Prix du numéro: 3 fr. en Belgique, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois		Une fois par mois	
Afrikaans	Ilocano	Arabe	Polonais
Allemand	Indonésien	Canarèse	Portugais
Anglais	Italien	Chishona	Russe
Cébu-Visayan	Japonais	Cinyanja	Siamois
Danois	Norvégien	Civemba	Silozi
Espagnol	Pangasinan	Coréen	Slovaque
Finnois	Slovène	Grec	Tvi
Français	Suédois	Ibo	Ukrainien
Hiligaynon-Visayan	Tagala	Malayâla	Yorouba
Hollandais	Zoulou		

Bureaux de la Watch Tower Society	Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117 Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	$ 1.—
Belgique, 28 av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C. C. P. 969.76	fr. 60.—
Canada, 40 Irwin Avenue, Toronto 5, Ontario	$ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.—
Suisse, 39 Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319	fr. 5.—

Les versements devraient être effectués au bureau de votre pays selon un mode de versement donnant toute garantie pour le paiement. Berne accepte les versements provenant de pays où il n'existe pas de bureau, et dans ce cas par mandat international seulement. Les prix des abonnements dans les divers pays susmentionnés sont donnés d'après le taux des valeurs local. L'avis d'expiration (avec formule de renouvellement) est envoyé au moins deux numéros avant la fin de l'abonnement. Tout changement d'adresse parvenant à notre bureau devient effectif en l'espace d'un mois. Envoyez votre ancienne et votre nouvelle adresse.

The Watchtower — French edition — Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE annonce LE ROYAUME DE JÉHOVAH

Vol. LI 15 Octobre 1953 № 20

La vraie adoration progresse dans l'Afrique du Nord et la péninsule Ibérique

Fin du récit du voyage en Afrique du président de la Watch Tower Society, N. H. Knorr, et de son secrétaire

UN GROUPE heureux restait là, lorsque je quittai l'Ethiopie pour me rendre en avion au Caire. En cours de route nous dûmes nous arrêter une heure en Erythrée pour réparer des moteurs. Lors de mon arrivée au Caire, mon secrétaire, frère Henschel, était déjà parti pour visiter Tripoli en Libye. Pendant son séjour au Caire il avait parlé à 92 témoins de Jéhovah réunis en congrès et fait une conférence publique à laquelle assistèrent 182 personnes.

Je devais aller à Alexandrie afin de parler aux frères. A 18 heures les divers groupes d'Alexandrie, français, arabe et grec, se réunirent et je leur parlai par l'entremise de deux interprètes, dont l'un parlait le grec et le français, l'autre l'arabe. 257 personnes étaient présentes, c'est-à-dire un nombre beaucoup plus élevé que celui que j'avais servi cinq ans auparavant. Le lendemain, nous retournâmes au Caire par chemin de fer. Le soir 116 frères prirent part à l'assemblée principale et de nouveau le discours fut traduit en trois langues.

Je me rendis ensuite à Alger via Paris où j'avais un arrêt de douze heures, ce qui me permit d'examiner les problèmes du bureau de Paris avec le frère responsable, le serviteur de filiale, qui m'accompagna ensuite en Algérie. L'œuvre de propagation de la véritable adoration vient de débuter à Alger. La Société a récemment envoyé quelques missionnaires et serviteurs à temps complet dans cette capitale de l'Algérie, afin de voir ce qui peut être fait, et ils font du bon travail. La partie arabe de la ville, nommée *la casbah*, se trouve dans l'ancienne ville arabe, la vieille ville d'Alger. Comme la ville s'est agrandie, cette partie est devenue, plus ou moins, la partie centrale.

Ces missionnaires trouvent très intéressant de rendre témoignage à ces Arabes. Lorsqu'ils frappent à la porte d'un mahométan, la femme regarde qui est là. S'il s'agit d'un Arabe, la femme mahométane se voile avant de lui parler; mais s'il s'agit d'un Européen, elle ne le fait pas. Personne ne semble savoir exactement pourquoi. On peut observer qu'une Arabe, qui achète quelque chose dans un magasin, enlève son voile lorsqu'elle parle à un Européen; si un Arabe entre, elle se voile tout de suite.

C'était la première fois qu'une assemblée de témoins de Jéhovah avait lieu dans la ville d'Alger. La Watch Tower Society avait écrit à tous ceux qui s'intéressent à son œuvre pour les informer de la visite du président et de l'assemblée qui devait avoir lieu. Le samedi matin 13 personnes se rassemblèrent et prirent part au service dans le champ. Une petite salle avait été louée pour l'assemblée de l'après-midi, et à notre grand étonnement 39 personnes étaient présentes. Un grand intérêt fut manifesté et à la fin de l'assemblée plusieurs questions furent posées. Le dimanche, la conférence publique eut lieu à 9 h. 30, 30 personnes étaient présentes.

En ce moment 10 ministres à temps partiel aident les 8 ministres à temps complet dans l'œuvre consistant à faire connaître le message du Royaume aux Algériens. Pendant les quelques mois écoulés depuis que les frères à temps complet ont été là-bas, un bon travail a été effectué, et si cela continue ainsi il y aura d'ici peu un excellent groupe organisé de ministres de Jéhovah.

D'Alger je me rendis en avion à Madrid où je rencontrai frère Henschel et les frères qui poursuivent leur activité dans le territoire ibérique. Concernant la Libye, où frère Henschel s'était rendu après sa visite au Caire, il communiqua ce qui suit:

LIBYE

« Ce pays avait été occupé autrefois par l'Italie, mais les Anglais et les Nations unies ont essayé d'aider les Libyens à former leur propre gouvernement. C'est une tâche majeure, car peu de Libyens s'y connaissent en pareille matière. Un roi a été intronisé et l'arabe est devenu la langue officielle. La religion islamique domine.

» En même temps que cette nouvelle nation s'est élevée pour occuper une place parmi les nations, la proclamation du message du Royaume y a été commencée. La semence de la vérité répandue en 1950 porte de bons fruits. Les frères du groupe de Tripoli manifestent un grand enthousiasme pour l'œuvre. L'an passé un maximum de 19 serviteurs de l'évangile ont pris part à l'œuvre de prédication. Le groupe local est italien. Bien que l'œuvre ne puisse pas être effectuée aussi librement que dans quelques autres pays, l'œuvre missionnaire étant officiellement regardée avec déplaisir, la vérité se répand pourtant de plus en plus. Quelques-uns de ceux qui ont pris part à l'assemblée de Tripoli habitent dans des fermes dans le voisinage de la ville. Ils nous ont relaté entre autres l'expérience qui suit; il s'agit d'une sœur et de son prêtre:

» A l'occasion de la venue d'un nouveau prêtre catholique dans leur commune il visita ses paroissiens et prit des dispositions pour manger chez eux. Etant donné que notre sœur était aussi membre de cette paroisse, il lui fit savoir qu'il se rendrait dans sa famille le jeudi. Cependant il vint le mercredi, trouvant la famille à table mangeant des haricots. Il fut invité à prendre part au repas, s'il aimait les haricots. Cela l'offensa au plus haut degré, il exigeait de la viande et des œufs, ce qu'ils ne possédaient pas. Irrité, il quitta la maison et, le dimanche suivant, décria la famille à l'église, pour avoir osé offrir au prêtre des haricots. Ce fut leur dernière visite à l'église.

» Pendant ma visite des réunions eurent lieu à la Salle du Royaume, 27 personnes assistèrent à la conférence publique. Mon départ de Libye fut retardé à l'aéroport, ce qui me fit manquer à Rome la correspondance pour Barcelone. Je passai le temps disponible avec les frères de Rome qui se réjouirent d'avoir atteint en Italie un maximum de 2150 proclamateurs du Royaume.

ESPAGNE

« Le 10 janvier j'arrivai à Barcelone via Madrid et commençai immédiatement à discuter avec les frères les problèmes d'organisation. Des efforts spéciaux concernant le service dans le champ étaient en cours, et de nouveaux ministres prirent pour la première fois part à l'œuvre de prédication. Ce soir-là je prononçai une allocution devant 50 personnes dans une maison privée.

» Le jour suivant eurent lieu deux autres assemblées dans des immeubles privés, et ce fut une joie d'y trouver 193 personnes, soit presque le double de l'année précédente où 100 personnes étaient présentes. Cette assistance devait être attribuée en partie

à la visite des frères de Barbastro et de Palma de Majorque. L'activité de prédication et les nombreuses réunions révélèrent chez les frères d'Espagne un esprit inconnu jusqu'alors. Il y a maintenant de nombreuses études bibliques à domicile, et les perspectives de progrès sont excellentes.

» Quelques frères de Barcelone, qui désiraient prolonger les joies du congrès et rencontrer le président et des frères d'autres parties de l'Espagne, m'accompagnèrent le mardi matin en avion à Madrid. L'après-midi nous nous réunîmes à Madrid dans l'immeuble d'un témoin où 26 personnes étaient présentes. Le soir il y en eut 32 dans une autre maison. »

Pendant que frère Henschel parlait à ces frères, j'arrivai d'Alger en avion. Naturellement il y eut maint problème qui exigeait mon attention. Depuis des années la péninsule Ibérique est un coin sombre de l'Europe, où il n'y a aucune réelle liberté d'adoration. Depuis la seconde guerre mondiale, une petite poignée de proclamateurs du Royaume persévèrent dans la véritable adoration en Espagne où domine le culte des saints et des vierges.

Le jour suivant deux réunions séparées eurent lieu l'après-midi, auxquelles prirent part 46 personnes, je m'adressai à l'une et frère Henschel à l'autre. Le même soir, je parlai en termes très explicites à 50 frères et nouveaux intéressés qui étaient réunis dans une maison privée et leur fit voir la nécessité de progresser. Je leur montrai de quelle manière ils pouvaient le faire.

PORTUGAL — DERNIER ARRÊT

Depuis l'Espagne nous nous rendîmes au Portugal en avion, et déjà quelques heures après notre atterrissage nous parlions à un groupe de 43 frères au lieu de réunion central des témoins de Jéhovah à Lisbonne. Le même soir nous traversâmes la rivière pour nous rendre à Almada où nous eûmes avec 53 personnes une réunion semblable. Ce fut le début d'une semaine de grande activité évangélique et les frères furent enthousiasmés du fait de leur participation au service du Royaume et à l'adoration. Le dimanche, tous se réunirent à Almada, et malgré la pluie l'on comptait 73 frères et personnes de bonne volonté.

Mardi matin de bonne heure nous quittâmes l'Europe pour retourner à New-York. Nous attendions le moment du lever du soleil et pouvions observer comment la lumière croissait de minute en minute, jusqu'au moment où le soleil, à travers de petits nuages cotonneux, brilla dans toute sa splendeur. Exactement de la même manière jaillit la lumière de la vérité, car à chaque minute elle luit de plus en plus clairement sur la terre à travers l'obscurité spirituelle du présent ordre de choses de Satan. Nous venions d'avoir le privilège d'observer la grande extension de l'œuvre en Afrique et dans l'Europe méridionale, constatant que des milliers de ministres de la bonne nouvelle de plus que lors de notre précédent voyage laissent maintenant luire leur lumière. Quel privilège indescriptible de pouvoir servir Jéhovah!

« Cependant la mort a régné (la mort a dominé comme roi, NW) depuis Adam jusqu'à Moïse, même sur ceux qui n'avaient pas péché par une transgression semblable à celle d'Adam, lequel est la figure de celui qui devait venir. »
— Rom. 5:14.

LORSQU'ON dirige ses regards de long en large sur cette belle terre, sur les monts et les vallées, partout où la vie se manifeste, on aperçoit aussi des monuments funéraires. Dans les environs de chaque ville, de chaque village et de chaque bourgade, le long de belles chaussées, votre regard tombe sur des plaques commémoratives, des croix ou des tombes, attestant la domination de la mort comme roi. A part cela, il y a des milliers de défunts non comptés, dont personne ne se souvient, aucune pierre ni statue ne désignant l'endroit où ils reposent. Ils sont soit dans un champ de bataille, un désert, un champ de neige ou l'étendue infinie de la mer. Ceux qui les connaissaient ne sont plus parmi nous pour nous le dire. Le séjour des morts est réellement une des trois choses qui n'est jamais rassasiée (Prov. 30:15, 16). Mais considérons en outre la durée apparemment illimitée de la domination de ce souverain. Nos ancêtres reconnaissaient tous sa royauté. En remontant au premier couple humain nous constatons que de son temps la domination de cet indésirable gouvernement royal fut reconnue et vit le jour.

[1] Toutefois, le dessein du Créateur ne consistait pas à ce que la mort balaie le pays et que ses proies soient toujours plus nombreuses. Il ne trouve aucun plaisir à la mort, mais préférerait que même le méchant se détourne de sa voie et vive (Ezéch. 18:32; 33:11). Les larmes, les angoisses, les familles déchirées, le tout engendré par les maladies, les plaies, les famines et l'épée, n'auraient jamais existé sans ce funeste conspirateur et ses deux complices. Si on avait obéi au sage commandement du Créateur et si ses enfants terrestres avaient gardé dans leur cœur leur amour envers Jéhovah, le monde d'aujourd'hui serait composé d'hommes et de femmes heureux, sains et mûrs. Ils trouveraient leur plaisir à instruire de joyeux enfants, aucune trace de péché, de tristesse, de souffrance, de mort et d'imperfection n'existerait. Comment savons-nous ces choses? Le livre le plus ancien et le plus véridique du monde, les saintes Ecritures, révèle que tel était le dessein du Créateur. Il déclare: « Dieu créa l'homme à son image, il le créa à l'image de Dieu, il créa l'homme et la femme. Dieu les bénit, et Dieu leur dit: Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre, et l'assujettissez; et dominez sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, et sur tout animal qui se meut sur la terre. » (Gen. 1:27, 28). Il a décidé que la terre serait habitée à tout jamais. « Car ainsi parle Jéhovah, qui a créé les cieux, lui, le Dieu qui a formé la terre et qui l'a achevée, qui l'a fondée lui-même et qui n'en a pas fait un chaos, mais l'a formée pour être habitée: Je suis Jéhovah, et il n'y en a point d'autre. » (Es. 45:18, *Cr 1905*). Son dessein se réalisera. — Es. 66:1; 60:13; 11:9.

[2] Mais, demandera quelqu'un, qui donc provoquait le changement de la condition idéale et parfaite en le lamentable chaos tel qu'il existe aujourd'hui dans le monde? Satan le Diable, le funeste conspirateur, qui est à l'origine du mal, ne prévit pas les conséquences définitives de ses actions iniques. Il résolut de satisfaire ses ambitions illégitimes et égoïstes et de montrer à

1 Quelles preuves y a-t-il de la domination de la mort? Quand débuta-t-elle?
2 Quel est le dessein de Jéhovah à l'égard de l'homme et de la terre?
3 Qui est responsable de la domination de la mort? Quel désir ambitieux poursuivit-il?

d'autres ce dont il était capable. Cette ambition, cette cupidité extrême, l'a dévoré et a fait d'une créature parfaite qu'il était à l'origine une créature ne se souciant point des souffrances et de la misère occasionnées par son avidité. Le moment vint où, au lieu de représenter loyalement son Créateur et d'utiliser sa haute position pour inciter les créatures terrestres — qui lui étaient soumises — à l'obéissance et à la juste adoration de Jéhovah, il décida de les amener à lui rendre leurs hommages. Sottement vaniteux, il raisonnait selon sa sagesse corrompue, pensant que sa propre beauté, don de son Créateur, méritait une telle reconnaissance. Désirant ardemment être admiré et adoré il jura qu'il se ferait l'égal du Très-Haut. — Ezéch. 28: 14–17.

[4] Pour atteindre son but Satan était disposé à devenir un calomniateur, un trompeur, un adversaire de Jéhovah et un dévorateur, comme il ressort des noms Diable, serpent, Satan et dragon. En tirant avantage de sa position élevée, en agissant avec une extrême finesse et en communiquant son message par le serpent visible, il promit à la première femme qu'en suivant ses conseils elle obtiendrait beaucoup plus que ce que lui avait donné un dieu sur lequel on ne saurait compter. Si elle s'indigna ou non lorsqu'on lui donna à entendre qu'elle devrait se méfier du Père céleste, est sans importance et le récit n'en dit rien. Ce qui importe c'est qu'elle céda à l'attrait du prix qu'elle espérait recevoir et viola le commandement. Le disciple Jacques écrit: « Mais chacun est tenté en étant attiré et amorcé par sa propre convoitise. Puis la convoitise, lorsqu'elle est devenue fertile, donne naissance au péché; à son tour, le péché, après avoir été accompli, enfante la mort. » (Jacq. 1: 14, 15, *NW*). Il est évident qu'Eve ne réfléchit pas mûrement à la question de savoir si l'autorité qui lui faisait cette promesse était digne de confiance, elle ne questionna pas non plus Adam, son chef, à ce sujet. Ses agissements prouvent son manque d'amour. Enchantée par la perspective qui s'offrait à elle, elle résolut de saisir le fruit défendu et d'inciter son mari à en faire de même.

[5] Après avoir réussi auprès d'Eve, l'astucieux adversaire en fit son instrument pour saper l'intégrité d'Adam. Elle était os de ses os et chair de sa chair. Lorsqu'elle invita Adam à manger du fruit, d'un seul coup il se rendit probablement compte des conséquences de la désobéissance de sa compagne. Il ne fut pas trompé. Quelles mesures son Créateur prendrait-il? Perdrait-il immédiatement sa compagne humaine? Pourquoi l'avait-elle enfermé dans pareil dilemme? Lui céder signifiait désobéir à son Dieu. Il s'agissait de choisir entre l'amour et le devoir dus à Jéhovah d'une part et l'affection qu'il éprouvait pour sa compagne d'autre part, entre le Créateur et la créature, entre le fait de diriger sa vie selon des principes, c'est-à-dire selon les qualités dont Dieu l'avait doué, d'une part, et la passion, l'impérieux désir des sentiments humains, d'autre part. Adam, lui aussi, ne témoigna pas d'amour véritable pour son Créateur et prit une mauvaise décision. N'éprouvant ni reconnaissance ni appréciation pour Dieu, les deux premiers humains devinrent les complices du grand conspirateur. Satan réussit à jeter l'opprobre sur Jéhovah, dont la gloire est au-dessus de la terre et des cieux. Le Diable remplaça la vérité par le mensonge et fit disparaître de la terre la pure et véritable adoration. Jésus dit de lui: « Il a été meurtrier dès le commencement, et il ne se tient pas dans la vérité, parce qu'il n'y a pas de vérité en lui. Lorsqu'il profère le mensonge, il parle de son propre fonds; car il est menteur et le père du mensonge. » — Jean 8: 44.

[6] Considérons un instant la tactique employée dès le début par Satan. En prononçant ces paroles mensongères: « Vous ne mourrez point », il implanta le doute, la méfiance et l'incrédulité dans l'esprit des premiers humains et abaissa ainsi l'incomparable et glorieux nom de Jéhovah, nom digne de louanges, au rang d'un vil exploiteur. Il accusa Dieu d'être un trompeur délibéré qui cherchait à tenir les hommes de court, raison pour laquelle on ne saurait lui faire confiance. Ces agissements révélèrent ce qu'il était devenu. Les enfants humains du Père céleste, entourés de tant de marques de son amour, de sa bonté et de sa sollicitude, rejetèrent-ils ces fallacieuses accusations? S'écrièrent-ils: « Serpent, il ne t'est pas permis d'appeler mon Père de cette façon »? Le récit ne nous permet pas de penser qu'il en fut ainsi. L'œuvre du trompeur fut accomplie avec une telle dextérité, il fit appel dans une si grande mesure à leurs intérêts personnels, qu'ils oublièrent leur meilleur ami et lui tournèrent le dos. Bien que n'ayant pas la moindre raison de mettre en doute la parole de Jéhovah, ils ne manifestèrent pas la foi nécessaire pour plaire à Dieu. Se voyant offrir une voie où ils pourraient jouir d'une liberté absolue, à proprement parler pratiquer la licence, ils s'y précipitèrent et commencèrent à devenir eux-mêmes des images de leur maître. Ayant choisi la voie d'un transgresseur, la mort devint leur roi. Il a été un souverain dur, inexorable, et tous les essais tentés par l'homme en vue de briser sa puissance ont été vains.

[7] Mais nous aussi, vous et moi, devons choisir entre la loyauté envers Jéhovah et la soumission à l'ennemi mortel, Satan le Diable. Par notre manière d'agir nous soutenons l'un ou l'autre de ces deux maîtres. Il en est ainsi parce que nous jouissons du libre arbitre. Obéir à Jéhovah signifie la vie; céder à son ennemi mène finalement à la mort. Soyons sur nos gardes afin de ne pas plaire à la chair et ne devenons pas des instruments de l'adversaire prêts à enlacer d'autres personnes dans son filet. L'apôtre Paul nous exhorte en ces termes: « Si vous vivez selon la chair, vous mourrez; mais si par l'esprit vous faites mourir les actions du corps, vous vivrez. » — Rom. 8: 13; Gal. 5: 16, 17; Rom. 8: 5–8.

[8] Constatons comment la durée de la vie de l'homme alla en décroissant, après qu'il se fut privé intentionnellement de la bonté imméritée de Dieu. Habitant le pays où la mort étendit son ombre, ni Adam, ni aucun de ses descendants ne vécut un jour complet de mille ans. La longévité diminua de plus en plus et de brusques variations apparurent dans la durée de la vie de l'homme. Après les dix premières générations, d'Adam à Noé, plus personne n'atteignit neuf cents ans. Sem, qui vint après Noé, ne vécut que six cents ans. Les trois générations suivantes parvinrent à un âge variant entre quatre cents et cinq cents ans. Puis suivit une nouvelle et rapide diminution, réduisant de moitié — au cours de cinq générations — la durée de la vie de l'homme. Pendant les quatre générations qui se succédèrent jusqu'à Joseph,

4 Comment le Diable mit-il son dessein à exécution? Qu'est-ce qui incita Eve à céder?

5 a) Quelle décision Adam fut-il contraint de prendre et qu'est-ce qui l'incita à en prendre une mauvaise? Qu'accomplit le conspirateur en détournant Adam et Eve du droit chemin?

6 a) De quelle façon Jéhovah fut-il calomnié par les mensonges de Satan? b) Comment Adam et Eve auraient-ils dû se comporter? Comment agirent-ils et pourquoi?

7 Quelle décision devons-nous prendre personnellement? Pourquoi? Et en vue d'atteindre quel but?

8 Comment la durée de la vie de l'homme alla-t-elle en décroissant, lorsqu'il fut privé de la bonté de Jéhovah?

le fils de Jacob, la durée de la vie humaine fut de cent ans au maximum (Genèse, chapitres 5, 7 et 11). Depuis Adam jusqu'à Moïse la mort régna comme roi, et l'étincelle de vie qui animait l'homme devenant de plus en plus faible n'était plus que tel un nuage qui passe et disparaît. Le grand conspirateur avait été capable d'introduire, par la transgression, la mort parmi les hommes, mais il n'avait pas le pouvoir de donner la vie, car Jéhovah seul tient dans sa main le souffle ou force vitale de toute l'humanité. — Jacq. 4:14; Job 12:10.

[9] Il est déraisonnable de dire que les années au cours desquelles vécurent les patriarches n'étaient pas aussi longues que celles de nos jours, mais peut-être aussi courtes que les mois d'aujourd'hui, car Dieu avait placé des luminaires dans le firmament pour mettre les hommes à même de déterminer les jours et les années. Bien que ne pouvant calculer leurs années à une fraction de jour près, il n'y avait pas d'erreur concernant les saisons, car Jéhovah dit: « Tant que la terre subsistera, les semailles et la moisson, le froid et la chaleur, l'été et l'hiver, le jour et la nuit ne cesseront point. » — Gen. 1:14; 8:22.

LA CONDITION DE MORT DE L'HOMME

[10] Depuis six mille ans les hommes meurent et cependant, aussi étrange que cela puisse paraître, la majorité d'entre eux ne sait rien de ce qu'est réellement la condition des morts. Ceux qui ne possèdent pas la Bible croient ou leurs théories personnelles ou leurs livres saints. Et les personnes nanties d'une Bible sont dans une grande confusion provoquée par les traditions humaines. La conception religieuse la plus répandue est que la mort est séparation ou éloignement de Dieu. Quelques-uns disent que pour l'âme perdue la mort signifie que le ciel lui est fermé. Comme ils admettent que l'âme est immortelle et doit vivre éternellement, et qu'une existence heureuse ou le ciel lui est refusé, il s'ensuit qu'elle doit passer l'éternité dans la détresse. Ces conclusions ont généralement été celles des traditions païennes, de la philosophie humaine, de la littérature et des centres d'éducation du monde.

[11] Pour notre propre bien et afin de trouver une réponse conforme à la vérité, consultons la Parole de Dieu. Relatant ce qui se passe au moment où l'homme meurt, le Psaume 146:4 dit: « Leur souffle (esprit, *Glaire et Vigouroux*) s'en va, ils rentrent dans la terre, et ce même jour leurs desseins (pensées, *Glaire et Vigouroux*) périssent. » Lorsque les pensées sont abolies, la connaissance et tout sentiment disparaissent certainement avec elles. Cela est confirmé par le texte d'Ecclésiaste 9:5: « Les vivants, en effet, savent qu'ils mourront; mais les morts ne savent rien, et il n'y a pour eux plus de salaire, puisque leur mémoire est oubliée. » Le prophète Job décrit la condition de mort en ces termes: « Là ne s'agitent plus les méchants, et là se reposent ceux qui sont fatigués et sans force, les captifs sont tous en paix, ils n'entendent pas la voix de l'oppresseur; le petit et le grand sont là, et l'esclave n'est plus soumis à son maître. » (Job 3:17–19). « Mais l'homme meurt, et il perd sa force; l'homme expire, et où est-il? » (Job 14:10). Aucune activité n'est exercée dans la condition de mort. « Ce ne sont pas les morts qui louent Jéhovah, ni ceux qui descendent dans le lieu du silence. » « Tout ce que ta main trouve à faire avec ta force, fais-le; car il n'y a ni œuvre, ni pensée, ni science, ni sagesse, dans le séjour des morts, où tu vas. » — Ps. 115:17, *Cr 1905;* Eccl. 9:10.

[12] Les preuves notoires attestent donc que la mort met fin à l'existence d'une personne. C'est une mort physique et il est antiscriptural de chercher à établir une différence entre cette mort et une mort soi-disant spirituelle. L'homme meurt physiquement et spirituellement en même temps. L'esprit du défunt est incapable de fonctionner, ses yeux ne voient pas, ses oreilles n'entendent pas, ses lèvres ne parlent pas. Pour l'homme la mort est semblable à celle à laquelle sont exposées les créatures animales inférieures (Eccl. 3:19–21; Ps. 104:29; 145:20). Remarquons avec quelle clarté Dieu expliqua ces choses à l'époque où fut prononcée la première condamnation à mort. Dieu conclut sa sentence contre Adam en disant: « Car tu es poussière, et tu retourneras dans la poussière. » (Gen. 3:19). Il devait retourner dans l'état de non-existence d'où il venait. L'homme ne possédait pas en lui une part de la Divinité devant rester en vie.

[13] En outre, le récit ne dit nullement qu'Adam ou ses descendants ont été dépossédés du ciel. Il ne fut promis ni à Adam ni à ses descendants, et pour eux de prétendre avoir droit au ciel aurait été fort présomptueux. « Les cieux sont les cieux de Jéhovah, mais il a donné la terre aux fils de l'homme. » (Ps. 115:16, *Cr 1905*). Le simple fait d'avoir été créés ne leur donnait pas le droit à une vie sans fin et inconditionnelle sur la terre et encore moins à une existence spirituelle ou céleste. Seul l'adversaire leur promit qu'ils deviendraient comme des dieux, mais il ne put tenir sa promesse selon laquelle ils ne mourraient pas. Dieu, lui, exécuta la peine de mort en agissant à la suite de sa parole: « Empêchons-le maintenant d'avancer sa main,... d'en manger, et de vivre éternellement. » C'est pourquoi Jéhovah Dieu chassa l'homme du jardin d'Eden et chargea des chérubins avec une épée flamboyante de garder le chemin de l'arbre de vie. — Gen. 3:22–24.

[14] La vie et la mort et non pas la vie dans le bonheur par opposition à une vie de misère constituent les contrastes bibliques. Cela ressort de la déclaration de Moïse aux enfants d'Israël: « J'en prends aujourd'hui à témoin contre vous le ciel et la terre: j'ai mis devant toi la vie et la mort, la bénédiction et la malédiction. Choisis la vie, afin que tu vives, toi et ta postérité. » (Deut. 30:19). Dans les Proverbes (8:35, 36) il est dit: « Car celui qui me trouve a trouvé la vie... tous ceux qui me haïssent aiment la mort. »

[15] La domination de la mort en qualité de roi réfute l'assertion selon laquelle les tourments éternels ou une vie future misérable constituent le sort réservé à Adam et à ses descendants. Les tourments éternels ne commencèrent pas à régner en tant que roi, ils n'étaient pas ce qui fut réservé à l'humanité. Adam et par lui ses descendants furent privés du privilège d'accomplir le mandat divin, de se reproduire et de multiplier, de remplir la terre et de l'assujettir. Il perdit la domination sur les oiseaux du ciel, le bétail, les poissons et encore sa propre

9 De quoi ressort-il que les années du temps des patriarches étaient aussi longues que celles d'aujourd'hui?
10 Quelles sont les diverses théories antiscripturales au sujet de la condition de mort?
11 Que disent les saintes Ecritures au sujet de la condition de mort?
12 Quels faits attestent la conception scripturale relative à la condition de mort? Comment cela est-il confirmé par la sentence prononcée contre Adam?
13 Comment savons-nous qu'Adam n'était pas immortel et qu'il n'était pas destiné au ciel?
14 Quelles sont les deux choses que Dieu présente aux créatures?
15 a) Que perdit Adam pour lui-même et ses descendants? b) Qu'est-ce qui prouve que Dieu n'avait pas formulé le dessein de tourmenter éternellement l'humanité déchue?

vie. S'il lui fut permis d'exister pendant 930 ans, sa vie fut une suite de chagrins et de peines, sans la paix et la bénédiction de Dieu. Nous avons hérité l'imperfection de nos premiers parents. La Parole de Dieu dit que « par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort, et qu'ainsi la mort s'est étendue sur tous les hommes, parce que tous ont péché ». (Rom. 5: 12.) Tous étaient représentés dans leur ancêtre Adam, par sa postérité non encore née, et ils péchaient en lui d'une manière représentative. Par conséquent il n'y a pas de juste, pas même un seul. Pour cette raison aucun descendant d'Adam n'était à même de libérer ses semblables du règne de la mort, car comment un esclave pourrait-il en affranchir un autre? Il est écrit: « Un homme ne peut racheter son frère, ni payer à Dieu sa rançon. » (Ps. 49: 8, *Cr 1905;* Rom. 3: 10). Les tourments éternels ne sont pas le salaire du péché, car nous lisons: « Le salaire que paie le péché, c'est la mort, mais le don de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus-Christ, notre Seigneur. » — Rom. 6: 23, *NW*.

[16] La domination de la mort ne s'exerce pas seulement sur le corps, mais aussi sur l'âme des hommes. L'âme qui pèche, c'est celle qui mourra (Ezéch. 18: 4, 20). A la mort, l'âme va dans la tombe d'où elle est délivrée par la résurrection. Dans le Psaume 88: 49 il est écrit: « Quel est le vivant qui pourrait échapper à la mort, ou qui pourrait soustraire son âme à la puissance du séjour des morts? » (*Les Moines de Maredsous, Segond,* Ps. 89: 49). Dans le Psaume 49: 16 nous lisons: « Mais Dieu rachètera mon âme de la puissance du schéol (séjour des morts, *Segond*), car il me prendra avec lui. » (*Cr*). Dans le Psaume 116: 8 il est dit: « Oui, tu as délivré mon âme de la mort, mes yeux des larmes, mes pieds de la chute. » Voici encore quelques textes prouvant que l'âme meurt ou peut être détruite: Ps. 30: 4; 78: 50; Es. 55: 3; Mat. 10: 28; Marc 14: 34; Luc 2: 35 et Apoc. 16: 3, *La*.

L'ÂME HUMAINE

[17] Qu'est-ce que l'âme, demanderez-vous peut-être? Ce n'est pas quelque chose d'insaisissable, de mystérieux, que personne n'a jamais vu. Le texte de Genèse 2: 7 nous dit plus explicitement ce qu'est l'âme: « Dieu (Jéhovah) forma l'homme, poussière du sol, et souffla dans ses narines une respiration de vie, et l'homme devint une âme vivante. » (*Darby*). Chaque personne est une âme. La respiration de vie ou esprit de vie — grâce auquel Dieu anima l'organisme humain, le rendit vivant ou lui donna des forces — et le corps de l'homme formèrent la première créature vivante ou âme humaine. Par conséquent, l'existence de l'homme peut également être appelée âme. Avant la création de l'homme il y eut sur la terre des poissons, des oiseaux et des animaux qui tous furent des âmes, comme l'indiquent les notes marginales des Bibles *Crampon* et *Glaire et Vigouroux* relatives au texte de Genèse 1: 20, 30. Dans ces annotations l'expression « âme vivante » figure à la place des vocables « êtres vivants », « animal » ou « tout ce qui se meut » (*Li, La, Segond*).

[18] Dès le début le grand adversaire de Dieu a fait en sorte que soit enseigné partout le mensonge selon lequel l'homme a une âme immortelle, une âme assurée contre la mort, une âme qui ne meurt pas. D'après cette tradition humaine chaque homme possède une seule âme, tandis qu'en Exode 1: 5 (*Da*) il est dit: « Et toutes les âmes issues des reins de Jacob étaient soixante-dix âmes. » Comment soixante-dix âmes peuvent-elles provenir des reins de Jacob, si la tradition enseigne que Dieu donne une âme à chaque corps lors de sa naissance? Le vocable âme a manifestement et uniquement trait aux soixante-dix descendants vivants de Jacob. Selon Lévitique 5: 1, 2, note marginale de la version de *Lausanne*, les âmes peuvent entendre, voir, parler, toucher quelque chose et pécher. Peut-il vraiment être difficile pour quiconque de comprendre ce que doivent être les « âmes » dont il est question ici, étant donné que seul l'homme vivant peut faire toutes ces choses? Ne suivons donc pas plus longtemps les traditions erronées des hommes, par lesquelles Dieu est outragé et qui mènent à la mort, alors qu'il est si facile de connaître la vérité qui conduit à la vie.

[19] Quelqu'un pensera peut-être qu'il n'est guère possible que des millions d'hommes aient tort, n'est-ce pas? Pour recevoir une réponse, consultons de nouveau les saintes Ecritures. Elles montrent que Satan a trompé ou séduit le monde entier. Dans le douzième chapitre de l'Apocalypse il est question de Michel faisant la guerre au dragon et à ses anges. Au verset neuf il est dit: « Et il fut précipité, le grand dragon, le serpent ancien, appelé le diable et Satan, celui qui séduit toute la terre. » L'apôtre Jean écrivit: « Nous savons que nous sommes de Dieu, et le monde entier se trouve sous la puissance du méchant. » (I Jean 5: 19, *NW*). Le prophète Jérémie prévit que des hommes de bonne volonté reconnaîtraient avoir suivi l'erreur et fuiraient dans l'organisation de Jéhovah pour y trouver un refuge. Il écrivit: « Eternel, ma force et mon appui, mon refuge au jour de la détresse! Les nations viendront à toi des extrémités de la terre, et elles diront: Nos pères n'ont hérité que le mensonge, de vaines idoles, qui ne servent à rien. » — Jér. 16: 19.

[20] Qu'en serait-il donc si les morts ne ressuscitaient pas? Selon la tradition des hommes, les âmes, dépouillées de leur enveloppe terrestre, subiraient l'affreux sort de rester éternellement dans cet état. Mais, d'après l'argumentation logique de l'apôtre Paul, tous les morts auraient péri (I Cor. 15: 18). Cet apôtre ne nourrissait aucun doute à l'égard de la résurrection, mais il l'expliquait clairement et l'enseignait sans crainte. Il évitait les fables et les interprétations particulières. Il ne formulait pas des définitions privées comme le font quelques-uns, disant: « Le salaire du péché c'est la mort — une mort dont on ne meurt pas », car, ce faisant, on falsifie la Parole de Dieu. Il ne soutenait pas que « détruire » ne signifie pas « détruire » mais veut dire « conserver en vie dans les tourments », car prétendre une chose pareille c'est tordre les Ecritures, par quoi on s'attire l'anéantissement (Ps. 145: 20). Paul reconnaissait Dieu pour vrai même si tout homme devenait menteur.

[21] Pendant la domination de la mort en tant que roi, deux classes d'hommes se sont manifestées. Les uns ont ajouté foi à la promesse de Dieu selon laquelle, au temps fixé, la postérité de la femme écrasera la tête du serpent. Cette classe a cherché à plaire à Jéhovah. L'autre classe, à l'instar du premier couple humain, désirait suivre son propre chemin et persécutait les personnes approuvées de Dieu. Bientôt après la transgression en Eden l'esprit

16 Prouvez par les Ecritures que la mort ne règne pas seulement sur le corps de l'homme, mais aussi sur l'âme.
17, 18 a) Qu'est-ce que l'âme? b) Quels textes scripturaux réfutent les fausses doctrines concernant l'âme humaine?

19 Comment est-il possible que tant de personnes soient dans l'erreur au sujet de l'âme et de la condition de mort?
20 Comment la possibilité d'une résurrection prouve-t-elle ce qu'est la condition de mort?
21, 22 a) Quelles sont les deux classes qui se manifestent et quelle est l'espérance de ceux qui croient? b) Comment peut-on mettre en harmonie des textes paraissant se contredire?

de l'auteur de la mort portait des fruits et Caïn assassina son frère Abel. A tous ceux qui furent persécutés de la même manière Jéhovah promit, non pas qu'ils iraient immédiatement au ciel mais qu'ils auraient part à la résurrection des morts. Des milliers d'années plus tard l'espérance de la résurrection était toujours l'espérance des hommes approuvés de Dieu, comme Jésus le montrait en disant à Nicodème que jusqu'à ce jour « personne n'est monté au ciel, si ce n'est celui qui est descendu du ciel, le Fils de l'homme ». (Jean 3: 13.) Dans la vision de l'Apocalypse, écrite soixante-six ans après le début du ministère de Jésus, l'apôtre Jean vit les âmes de ceux qui avaient été assassinés à cause de la Parole de Dieu et de l'œuvre de témoignage qu'ils accomplissaient, et ces âmes n'étaient pas encore dans les cieux. Il écrivit: « Ils crièrent d'une voix forte, en disant: Jusques à quand, Maître saint et véritable, tardes-tu à juger, et à tirer vengeance de notre sang sur les habitants de la terre? » (Apoc. 6: 10). Leur récompense définitive ne leur fut accordée qu'au jugement qui commença en 1918. — Apoc. 11: 18.

[22] Les textes paraissant contredire les conclusions ci-dessus peuvent facilement être mis en harmonie. L'apparition de Moïse et d'Elie sur la montagne de la transfiguration n'était pas une réalité physique, car Jésus dit à ses disciples: « Ne parlez à personne de cette vision, jusqu'à ce que le Fils de l'homme soit ressuscité des morts. » (Mat. 17: 9, *NW*). L'enlèvement d'Hénoc et celui d'Elie marquaient la fin de leur ministère et leur mort, mais non pas la réalisation de la promesse que Dieu leur avait faite, comme cela est montré dans Hébreux 11: 39 (*NW*): « Et cependant tous ceux-ci, bien qu'un témoignage leur eût été porté par leur foi, n'obtinrent pas l'accomplissement de la promesse. » Au lieu d'aller dans un ciel littéral, ces fidèles de jadis avaient les yeux fixés sur l'époque où Dieu, le Tout-Puissant, qui habite dans les cieux, établirait sa domination et son autorité sur la terre.

[23] Abraham et d'autres hommes fidèles avaient les yeux fixés sur une ville ou futur gouvernement dont Dieu serait l'architecte et le constructeur. Comme cette ville serait d'origine céleste, l'apôtre Paul l'appelle une cité céleste (Héb. 11: 8–10, 13–16). Grâce à la résurrection ils espéraient avoir part à ses bénédictions et, pour ce motif, déclaraient publiquement être des étrangers et n'habiter le pays que provisoirement. Ils saluèrent ce royaume de loin, royaume dans lequel la volonté de Dieu se fera sur la terre comme au ciel, où les productions de la terre seront pour tous et où celle-ci sera remplie de la connaissance de la gloire de Jéhovah comme le fond de la mer par les eaux qui le couvrent (Eccl. 5: 9; Hab. 2: 14). A ce moment-là la mort ne possédera et n'exercera plus sa toute-puissance sur l'humanité. Elle ne sera plus. Le Christ et son épouse gouverneront le monde nouveau pendant mille ans et Satan sera lié.

[24] Combien la connaissance de la vérité devrait délier nos langues pour exprimer notre reconnaissance d'avoir été délivrés par Jéhovah des chaînes de l'ignorance et de la superstition! Combien elle devrait susciter en nous le désir de la transmettre à des millions d'humains, afin qu'à leur tour ils puissent se libérer de la servitude de Satan! Jésus dit à ses disciples qu'ils devaient prêcher sur les toits ce qui leur avait été dit à l'oreille. Pourrions-nous agir autrement, nous qui sommes libres, après avoir été autrefois esclaves du péché et de la mort? Dites aux prisonniers: Sortez et adorez Jéhovah dans un ordre sacré!

23 Sur quel genre de gouvernement et de domination Abraham et d'autres hommes fidèles avaient-ils les yeux fixés?
24 Quel effet cette connaissance devrait-elle avoir sur nous?

LA domination de la mort comme roi n'a pas seulement ruiné l'humanité corporellement mais aussi spirituellement et moralement. A part des membres noueux, des dos voûtés, des nerfs attaqués et des centaines de maladies qui ont pour résultat que des milliers d'hôpitaux sont pleins à craquer, il existe un manque de maîtrise de soi-même, l'injustice et l'immoralité se pratiquent et l'on constate un déséquilibre général dans les attributs de l'homme. Satan a fait en sorte que le désir instinctif de l'homme d'adorer se détourne du Créateur pour se reporter sur la créature. « Puisque, ayant connu Dieu, ils ne l'ont point glorifié comme Dieu, et ne lui ont point rendu grâces; mais ils se sont égarés dans leurs pensées, et leur cœur sans intelligence a été plongé dans les ténèbres. Se vantant d'être sages, ils sont devenus fous; et ils ont changé la gloire du Dieu incorruptible en images représentant l'homme corruptible, des oiseaux, des quadrupèdes, et des reptiles. » (Rom. 1: 21–23). Selon le niveau de leur civilisation des hommes adorent toujours des choses telles que le soleil, le feu, des images, l'argent, les richesses ou eux-mêmes ainsi que des organisations humaines. A la place d'un amour sans restriction envers Jéhovah et, en second lieu, de l'amour envers le prochain, Satan a semé l'égoïsme, la crainte, la cupidité et la haine. Par un coup de maître l'adversaire, en poussant nos premiers parents au péché, a fait dominer le péché comme un roi, conjointement avec la mort. Dès ce moment-là tous ont été pécheurs, tous ont été privés de la gloire de Dieu et ont manqué le but d'une parfaite obéissance. Jéhovah est saint, totalement dévoué à la justice, parfait. Il ne saurait accepter ce qui ne répond pas à la sainteté, à l'obéissance parfaite que rien n'entache.

[2] Quelle différence y a-t-il donc entre la violation d'Adam et celle de ses descendants jusqu'à Moïse, selon ce que Paul écrit: « Cependant la mort a dominé comme roi depuis Adam jusqu'à Moïse, même sur ceux qui n'avaient pas péché par une transgression semblable à celle d'Adam, lequel est la figure de celui qui devait

1 Quelle ruine morale et spirituelle la mort a-t-elle provoquée au sein de l'humanité?

2 Quelle différence y a-t-il entre l'offense d'Adam et celle de ses descendants?

venir »? (Rom. 5:14, *NW*) Adam fut créé parfait, il n'existait aucune tache, aucune faiblesse dans son organisme. Il avait reçu la loi de Dieu, il était capable d'en comprendre et d'en apprécier l'importance et avait en lui la possibilité d'obéir d'une manière parfaite. Malgré tout cela il devint un rebelle. Il désobéit intentionnellement et volontairement. Mais en ce qui concerne les descendants d'Adam il en fut autrement. Ils ne possédaient ni la perfection d'Adam ni la possibilité d'obéir scrupuleusement. Bien qu'inexcusables pour toute action mauvaise, ils n'ont pourtant pas eu le même degré de responsabilité.

[3] La responsabilité dépend du degré de la connaissance de la volonté de Dieu qu'une personne peut posséder et possède réellement. Après la désobéissance d'Adam, Dieu ne donna pas immédiatement une loi formulée exactement, ordonnant ce qu'il attendait de l'humanité et prononçant la punition des désobéissants. Il est écrit: « Où il n'y a point de loi il n'y a point non plus de transgression. » (Rom. 4:15). C'est pour cette raison que Dieu n'exécutait pas Caïn pour avoir tué Abel, bien qu'il ne le tînt pas pour innocent, mais le laissait vivre sous une malédiction, l'anéantissement ultérieur lui étant réservé. Les générations vivant d'Adam à Moïse ne possédant pas la loi mosaïque, n'étaient pas tenues de l'observer.

[4] La voie descendante suivie par les hommes méchants sous le règne de la mort fut très rapide. La puissance éternelle et la divinité du Juge suprême furent visibles pour eux tant sur la terre qu'au ciel. Par conséquent ils furent inexcusables pour avoir étouffé la vérité et donné suite à l'injustice. Ne possédant pas de Dieu un recueil de lois, ces hommes commencèrent à rédiger des lois pour leurs familles, et les souverains firent de même pour leur nation. Désirant échapper au jugement divin, quelques-uns prétendaient ignorer la volonté de Dieu et ce qu'est le péché, et ainsi naquirent diverses religions qui renient l'existence du péché. Ils ne peuvent expliquer son origine, le salaire qu'il reçoit ainsi que les dispositions prises par Dieu pour l'éliminer de l'univers. Leur manque de connaissance du péché ne les libère pas de sa condamnation, mais le péché les enchaîne d'autant plus. Car quiconque commet le péché transgresse aussi la loi, car le péché est la transgression de la loi (I Jean 3:4, *NW, Osty*). Toute injustice est péché.

LA DOMINATION DE LA MORT COMME ROI

[5] Ici un autre roi nous est présenté. C'est le péché personnifié, le péché qui domine comme roi. Et quel roi le péché n'a-t-il pas été! Regardons à tous ses sujets terrestres défigurés! Pendant que la force autoritaire, la criminalité, la corruption et l'hypocrisie augmentent constamment sur toute la terre, des millions de personnes qui préfèrent le péché et étouffent leur conscience payent journellement leur tribut à ce roi. Le régiment mondial du roi péché, qui domine conjointement avec l'autre roi, la mort, auquel aucun homme vivant n'échappe, prouve que son origine remonte à nos premiers parents. Afin d'éveiller la conscience de l'homme en ce qui concerne le péché et lui apprendre à mettre sa confiance dans le salut de Dieu, celui-ci pourvut son peuple élu d'un recueil de lois bien ordonné. Ce recueil lui fut remis 2512 années après la création, par le prophète Moïse. Selon ces lois Dieu imputait désormais le péché au délinquant. Aucun code humain ne pouvait révéler à l'homme la façon dont Dieu considérait le péché et le bien et le mal, ainsi que son dessein relatif à un moyen de réconciliation. Les lois de Dieu définissaient clairement le péché, et les services sacerdotaux qu'elles prescrivaient préfiguraient que le péché ne pouvait être supprimé que par un prix de rachat approprié. La délivrance viendrait par la postérité promise de Dieu. « Pourquoi donc la Loi? Elle fut ajoutée pour rendre manifestes les transgressions, jusqu'à ce que vînt la postérité à qui la promesse avait été faite. » — Gal. 3:19, 24, *NW*.

[6] Quel est celui qui devait venir selon les paroles de Paul? C'est celui qui libère de la mort comme roi, la postérité d'Abraham, le prophète comme Moïse. La mort étant venue comme conséquence du péché, il fallait quelqu'un sans péché pour nous en libérer et être victorieux de la mort. C'est Jésus-Christ, le seul homme sans péché jamais né d'une femme. Il naquit saint et sans tache, non parce que sa mère aurait été sans péché, car elle était une vierge juive qui descendait d'Adam, mais parce qu'il fut engendré par un père parfait, sans péché, Jéhovah Dieu. Dans le cas de la reproduction par un couple humain la semence vient du père, cette semence féconde l'œuf maternel, après quoi la mère produit le corps de son descendant. Lorsque le temps fixé par Dieu pour la naissance de Jésus était venu, sa vie parfaite fut transférée du ciel dans l'ovule de la vierge Marie. Ainsi Jésus-Christ reçut la vie humaine non pas du pécheur Adam mais obtint seulement un corps humain par Marie, la descendante d'Adam. Afin de pouvoir naître d'elle, il dut renoncer à sa gloire et à sa position célestes. Pendant des millénaires innombrables il avait été chez son père, associé à lui dans l'œuvre de la création. Il était le premier-né et unique Fils engendré de Dieu par lequel Jéhovah créa toutes choses visibles et invisibles (Jean 1:1–3; Col. 1:15–18; Apoc. 3:14). Lorsque le temps fixé par Dieu pour sa naissance était venu, Dieu envoya son Fils; il naquit d'une femme et fut soumis à la loi pour racheter ceux qui étaient sous la loi et faire de nous des fils adoptifs (Gal. 4:4, 5). Jésus naquit comme Israélite sous la loi de Moïse, mais cette loi ne le condamna point car il était l'unique homme qui la tint parfaitement.

[7] En quoi consiste la ressemblance du premier Adam avec le Christ? Evidemment pas dans la manière d'agir que suivit le premier Adam, par laquelle Jésus serait devenu un pécheur de plus. Non, pas en cela. L'apôtre Paul reconnut ce qui suit: Le parfait Adam de jadis étant devenu le père de toute une race dont tous les membres étaient pécheurs, le rédempteur ou libérateur de l'un quelconque de ceux-ci devait être un homme parfait tel qu'Adam le fut, afin de pouvoir leur procurer l'acquittement ou la remise de la dette. La ressemblance réside dans le fait que l'égal doit être donné pour l'égal (Deut. 19:21). Adam avait été un homme parfait, sans péché, sans tache, non pas partiellement homme et partiellement Dieu; et il devait en être de même du Fils de Dieu. Si cela n'avait pas été nécessaire il aurait pu se matérialiser, c'est-à-dire prendre une forme humaine visible comme le firent des anges dans de précédentes occasions lorsqu'ils apparurent à Abraham, à Lot et

3 Qu'est-ce qui marque le degré de responsabilité? Donnez des exemples.
4 Pourquoi les hommes méchants sont-ils sans excuse? Le manque de connaissance peut-il les excuser?
5 a) Quel effet le régiment du péché comme roi a-t-il eu? b) Pourquoi Jéhovah donna-t-il une loi à Israël?

6, 7 Comment était-il possible que Jésus fût sans péché? Quels pas Jésus dut-il faire pour procurer la rançon?

à d'autres encore. Mais comme un corps humain parfait était nécessaire comme sacrifice pour répondre aux exigences de la justice, Jésus naquit d'une vierge et était semblable aux hommes. Il est écrit: « Tu n'as voulu ni sacrifice ni offrande, mais tu m'as formé un corps », et « puisque les enfants participent au sang et à la chair, il y a également participé lui-même ». — Héb. 10: 5; 2: 14.

8 L'acquittement du genre humain par Jéhovah, acquittement relatif au péché et à son salaire, ne pouvait avoir lieu qu'en accord avec son attribut de la justice et devait nécessairement être un don librement consenti. Il est lent à la colère et riche en bonté, pardonnant l'injustice et la transgression, mais n'accorde point l'impunité au coupable (Ex. 34: 6, 7). Le sacrifice indispensable fut préfiguré par le sacrifice qu'offrit Abel qui tua une bête de ses troupeaux et en répandit le sang. Il fut aussi illustré par l'agneau pascal d'Israël et ses sacrifices annuels d'expiation ainsi que par l'offrande qu'Abraham fit de son fils. Jésus vint pour réhabiliter le nom de son Père et pour être ce sacrifice. Il dit: « Le Fils de l'homme est venu, non pas pour être servi, mais pour servir et donner son âme en rançon en échange de plusieurs. » (Mat. 20: 28, *NW*). Bien qu'étant le principal Agent de la vie, il fut tué, cependant Dieu l'éleva comme Sauveur afin qu'Israël puisse se repentir et obtenir le pardon des péchés. Le péché avait entraîné la mort; l'agneau de Dieu vint afin d'enlever le péché du monde; non pas le péché du vieux monde qui est appelé à être détruit, mais le péché de ceux qui formeront le monde nouveau de justice (Actes 3: 15; 5: 31; Jacq. 1: 15; Jean 1: 29). La domination de la mort comme roi ne pouvait être brisée que de cette manière.

9 Comment pouvons-nous donc obtenir les bienfaits des dispositions miséricordieuses de Dieu et ne pas périr? Non pas en ignorant le péché et ses conséquences, pas plus qu'en observant l'alliance de la loi. Paul déclare: « Tous ceux qui ont péché sans la loi périront aussi sans la loi, et tous ceux qui ont péché avec la loi seront jugés par la loi. » (Rom. 2: 12). Par conséquent tous périraient. Personne ne serait sauvé. Les Juifs comme tous les autres sont pécheurs. « Mais maintenant, sans la loi est manifestée la justice de Dieu, à laquelle rendent témoignage la loi et les prophètes, justice de Dieu par la foi en Jésus-Christ pour tous ceux qui croient. Il n'y a point de distinction. » (Rom. 3: 21, 22). Si nous croyons au sacrifice de la rançon, la bonté imméritée de Dieu devient notre partage, nous obtenons librement une position de non-condamné devant son Fils. Si nous acceptons la délivrance grâce au prix de rachat payé par Jésus-Christ et nous vouons à Jéhovah en le servant fidèlement, nous avons l'assurance d'être déclarés justes par lui. De cette manière nous recevons les bienfaits de ses bienveillantes dispositions et ne périrons pas.

10 Les dispositions de Dieu sont si imposantes, généreuses et miséricordieuses, que les mots font défaut pour les décrire. Sa propre justice est dévoilée et rendue manifeste par le fait qu'il a pardonné les péchés commis dans le passé, lorsqu'il pratiquait l'indulgence, et déclaré justes ceux qu'il a choisis de toutes les nations afin d'être un peuple pour son nom. Ces dispositions englobent ceux qui professent une foi identique à celle d'Abraham, qu'ils soient Juifs ou des nations. Ceux-ci pouvaient dire: « Par conséquent, maintenant que nous avons été déclarés justes à cause de la foi, jouissons de la paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ, par lequel nous aussi nous avons eu accès par la foi à cette bonté imméritée dans laquelle nous nous trouvons, et nous voulons nous glorifier sur le fondement de l'espérance de la gloire de Dieu. » (Rom. 5: 1, 2, *NW*). Les membres de la classe de l'église espèrent hériter de la gloire céleste. Les autres brebis de Jéhovah attendent, lorsqu'elles auront été déclarées justes, la gloire terrestre de l'image et de la ressemblance de Dieu dans laquelle Adam fut jadis créé.

11 Mais il existe un contraste entre la transgression qui eut la mort pour conséquence et le don gratuit de Dieu. Le don gratuit de Dieu accomplit tant de bien pour nous qui pratiquons la foi, qu'il fait plus que compenser tout dommage que nous pouvons avoir subi comme descendant du pécheur Adam. Car si par la violation d'un seul homme beaucoup sont morts, la bonté imméritée de Dieu et son don gratuit ainsi que la bonté imméritée venant d'un seul homme, Jésus-Christ, surabondent en faveur de beaucoup d'humains (Rom. 5: 15, *NW*). Nous avons aujourd'hui un aide auprès du Père, Jésus-Christ, un juste. C'est un sacrificateur de bonté, sans fraude, sans tache, séparé des pécheurs et capable d'agir avec douceur avec les hommes ignorants et égarés. Nous avons la Parole de Dieu rendue plus ferme, nous en avons une meilleure connaissance et avons son esprit et son organisation. Nous jouissons d'une nouvelle relation avec lui par son Fils. Nous avons l'exemple de beaucoup d'hommes fidèles et intègres ainsi qu'un glorieux trésor de service. Cela ne devrait-il pas nous mettre en état de briser la puissance du roi péché dans notre vie?

12 La surabondance de la bonté imméritée de Dieu se manifeste dans le fait que tandis qu'une seule transgression entraîna la condamnation, le don a pour conséquence de nous déclarer justes ou de nous libérer non pas d'une mais de plusieurs transgressions. Qui parmi le genre humain pourrait prétendre n'avoir jamais, par sa manière d'agir volontaire ou involontaire, commis aucune transgression et jeté le blâme sur le nom de Jéhovah? Par conséquent, quelle satisfaction nous donne cette promesse: « Heureux ceux dont les iniquités sont pardonnées, et dont les péchés sont couverts! Heureux l'homme à qui Jéhovah ne tient aucun compte du péché. » (Rom. 4: 7, 8, *NW*). En 1918 les membres du peuple de Dieu avaient manifesté une impureté de leurs lèvres et la crainte des hommes en négligeant de glorifier Jéhovah publiquement. Mais quel ne fut pas leur bonheur lorsque leur œuvre de témoignage fut revivifiée, lorsque Dieu leur accorda de nouveau sa faveur et qu'il rejeta tous leurs péchés!

13 Considérons donc les merveilleuses choses prévues par Jéhovah et qu'il résolut de réaliser. Au début il avait créé un monde libre du péché et de la mort, et son dessein consiste toujours à instaurer un monde sans péché et sans mort, lorsque tous ses ennemis auront été anéantis. Des hommes et des femmes, parfaits de corps et d'esprit, qui ne pèchent ni ne commettent d'injustice, sans taches ou infirmités de quelque sorte que ce soit, habiteront pour toujours la terre. Comme des rois ils auront de nouveau la domination sur les poissons de la

8 a) L'acquittement du genre humain doit correspondre à quel attribut de Dieu? Comment le sacrifice indispensable fut-il préfiguré? b) Comment la domination de la mort pouvait-elle être brisée?
9, 10 a) Comment pouvons-nous bénéficier des dispositions que Dieu a prises pour la vie? b) Que révèlent ces dispositions concernant Jéhovah Dieu et qui englobent-elles?

11 a) Quel contraste y a-t-il entre l'offense et le don gratuit de Dieu? b) De quels bienfaits jouissons-nous grâce à ce don?
12 En quoi se manifeste la bonté imméritée de Dieu pour ses créatures?
13 Quelles choses magnifiques Dieu a-t-il prévues pour la terre et résolu d'accomplir? De quel moyen se servira-t-il pour cela?

mer, sur les oiseaux du ciel et sur tout ce qui vit et se meut sur la terre. Ce merveilleux résultat sera obtenu grâce au règne de mille ans des nouveaux cieux. Les nouveaux cieux ou les nouvelles puissances régnantes invisibles se composeront de ceux qui ont reçu une grande mesure de la bonté imméritée de Dieu en association avec Jésus-Christ et qui ont eu part à ses souffrances. Ainsi le dit l'apôtre Paul: « Car, si par l'offense d'un seul homme, la mort a régné par le moyen de ce seul, à bien plus forte raison ceux qui reçoivent l'abondance de la bonté imméritée et du don de la justice, régneront-ils dans la vie par le moyen du seul Jésus-Christ. » — Rom. 5: 17, *NW*.

14 La justice parfaite de Jéhovah se manifeste clairement dans tous ses actes. Personne ne peut exactement comprendre sa façon d'agir s'il ne reconnaît pas que la justice est le fondement de son trône. Avec une logique qu'on ne trouve que dans la Bible, l'apôtre Paul montre comment la condamnation est annulée par le Christ, que Dieu a présenté comme sacrifice d'expiation et dont le mérite nous est accessible par la foi en son sang. Il dit: « Ainsi donc, comme par une seule faute la conséquence fut, pour les hommes de toutes sortes, la condamnation, de même, par un seul acte de justification, la conséquence est, pour les hommes de toutes sortes, qu'ils soient déclarés justes pour la vie. Car comme par la désobéissance du seul homme beaucoup furent constitués pécheurs, de même aussi par l'obéissance de la seule personne beaucoup seront constitués justes. » — Rom. 5: 18, 19, *NW*.

LA BONTÉ IMMÉRITÉE RÈGNE COMME ROI

15 Mais regardez! un autre roi se lève, un roi qui défie la domination du péché comme roi et neutralise sa puissance. C'est le roi de la « bonté imméritée ». Le péché a dominé concurremment avec la mort. La bonté imméritée donne la vie. Le péché a été un aiguillon pareil à celui du serpent venimeux qui répandit le mensonge sur Jéhovah et sa Parole. La vérité nous affranchit de sa puissance. Paul écrit: « L'aiguillon qui cause la mort, c'est le péché; et la puissance du péché, c'est la loi. » (I Cor. 15: 56, *NW*). Tout ce que la loi dit, elle l'a adressé à ceux qui étaient sous la loi, afin que toute bouche soit fermée et que tout le monde soit reconnu coupable et sujet à la punition par Dieu. Considérant ce fait, combien miséricordieuse est la disposition de Jéhovah qui dit: « Or la loi est intervenue pour faire abonder l'offense; mais là où le péché abonde, la bonté imméritée abonde encore davantage. Pourquoi? Afin que, comme le péché a régné par la mort, ainsi la bonté imméritée régnât par la justice pour la vie éternelle, par Jésus-Christ, notre Seigneur. » — Rom. 3: 19; 5: 20, 21, *NW*.

16 Quelle ne peut pas être notre joie! Bien que le péché domine encore dans les hommes de ce monde, les conduisant à la mort, la bonté imméritée peut dominer en nous comme roi et nous conduire à la vie. « Ainsi vous-mêmes, regardez-vous comme réellement morts par rapport au péché, mais comme vivants par rapport à Dieu par Jésus-Christ. C'est pourquoi ne laissez pas dominer plus longtemps le péché comme roi dans votre corps mortel, de sorte que vous obéissiez à ses convoitises; et ne présentez plus vos membres au péché comme des instruments d'injustice, mais présentez-vous vous-mêmes à Dieu comme de morts devenus vivants, et vos membres à Dieu, comme des instruments de justice. » — Rom. 6: 11–13, *NW*.

17 Cher lecteur, de quelle façon vous présentez-vous? Quelles sont les règles régissant votre vie? Sont-ce des principes, l'attachement aux vérités fondamentales ou la passion? Est-ce l'obéissance aux commandements de Dieu ou la satisfaction de la chair? Avez-vous voué votre vie à Jéhovah? Avez-vous goûté la joie d'assister régulièrement aux réunions du groupe et aux études bibliques des témoins de Jéhovah? Votre maturité est-elle déjà telle que vous vous présentez pour le service comme les trois cents qui constituaient la petite armée de Gédéon, desquels il est dit qu'ils se tenaient chacun à sa place? Nous sommes esclaves soit du péché, avec la mort en réserve, soit de l'obéissance avec la justice en perspective.

18 Nous devons choisir entre l'oppresseur et le libérateur. Soutenir les mensonges de Satan, vivre immoralement ou pratiquer l'idolâtrie, signifie soutenir les rois péché et mort et recevoir leur salaire. Servir Jéhovah nous libère maintenant des chaînes et nous assure le don de Dieu, la vie éternelle. Voulez-vous participer à la proclamation de cette délivrance? Si vous ne l'avez pas encore fait, mettez-vous maintenant du côté des gagnants. Nos fruits, dans le passé, se composaient de choses desquelles nous avons honte aujourd'hui, car la fin définitive de ces choses c'est la mort. « Mais maintenant, étant affranchis du péché et devenus esclaves de Dieu, vous avez pour fruit la sainteté et pour fin la vie éternelle. » (Rom. 6: 22, *NW*). « Par lui, offrons toujours à Dieu un sacrifice de louange, c'est-à-dire, le fruit de lèvres qui font une proclamation de son nom. » (Héb. 13: 15, *NW*). Alors nous aussi nous serons persuadés que ni la mort ni la vie, ni les anges ni les gouvernements, ni la hauteur ni la profondeur, ni aucune autre créature ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ notre Seigneur.

19 La domination des rois péché et mort a été pour l'humanité une sombre nuit de larmes. Le commencement de la domination de la bonté imméritée ressemble à l'aube d'un nouveau jour. « La nuit est avancée, le jour approche. Dépouillons-nous donc des œuvres des ténèbres, et revêtons les armes de la lumière. » « Vous êtes tous des enfants de la lumière et des enfants du jour. Nous ne sommes point de la nuit ni des ténèbres. » (Rom. 13: 12; I Thes. 5: 5, *NW*). Afin de rester dans la lumière nous devons marcher dans l'amour fraternel en observant le nouveau commandement selon l'exhortation de l'apôtre Jean, car les ténèbres se dissipent et la lumière véritable paraît déjà (I Jean 2: 8). Si nous continuons à marcher dans cette lumière, nous remporterons la victoire sur le roi péché.

20 Réfléchissez quelques instants au triomphe final de la bonté imméritée de Jéhovah sur la mort comme roi. Satan, l'auteur de la haine, déclara qu'on ne pouvait se fier ni à Jéhovah ni à sa Parole, et toute la création céleste en était témoin. Qui sur terre réfuterait cette assertion, prouverait que le Diable est un menteur et serait capable d'anéantir le Diable, réhabilitant ainsi la Parole et le nom de Jéhovah? Non pas le premier Adam,

---

14 Comment la justice parfaite de Dieu se manifeste-t-elle dans ses dispositions pour délivrer l'humanité?
15, 16 a) Quel roi défie la domination du péché et de la mort? b) Par quel moyen et avec quel résultat?

17 Quelles questions pertinentes devrions-nous nous poser quant à notre manière d'agir?
18 Quel choix devons-nous faire et qu'est-il exigé de nous afin que nous soyons du côté des gagnants?
19 Que devons-nous faire pour marcher dans la lumière?
20, 21 a) Quelle accusation le Diable souleva-t-il contre Jéhovah et qui prouva que ce fut un mensonge? b) Qui aura part avec Jésus-Christ à son œuvre de justification et à sa victoire sur la mort comme roi?

car il se joignit à la conspiration diffamatoire contre le Créateur. Ainsi il ne restait sur terre aucun homme parfait pour défendre la cause de Jéhovah. Mais par la bonté imméritée de Jéhovah le « Fils de l'homme » vint sur terre et prouva ses aptitudes en qualité de second Adam. « C'est pourquoi il est aussi écrit: Le premier homme, Adam, devint une âme vivante. Le dernier Adam devint un esprit vivifiant. Le premier homme est tiré de la terre et fait de la poussière; le second homme est du ciel. » (I Cor. 15: 45, 47, *NW*). Car nous savons « que le Christ ressuscité des morts ne meurt plus; la mort n'a plus de pouvoir sur lui ». « Dieu l'a ressuscité, en le délivrant des liens de la mort, parce qu'il n'était pas possible qu'il fût retenu par elle. » (Rom. 6: 9; Actes 2: 24, *NW*). Le Christ montra que le Diable est un menteur, et prouva son aptitude pour ses fonctions. La loi majestueuse de Jéhovah ne pouvait pas le garder dans la mort, étant donné qu'il était innocent; c'est pourquoi Dieu le ressuscita comme celui qui, par sa mort, se montra digne de détruire celui qui possède le moyen de causer la mort, c'est-à-dire le Diable. Le Christ victorieux s'écrie: « J'étais mort, et voici, je suis vivant pour l'éternité. J'ai les clés de la mort et de l'Hadès. » — Héb. 2: 14; Apoc. 1: 18, *NW*.

[21] Considérons encore de quelle façon aimable Dieu a fait en sorte que d'autres aient part avec le Christ à l'œuvre de la justification. Parlant de l'espérance de la résurrection des 144 000 élus, fidèles sous-prêtres consacrés, l'apôtre Paul dit: « Et quand ce qui est corruptible aura revêtu l'incorruptibilité, et que ce qui est mortel aura revêtu l'immortalité, alors s'accomplira la parole qui est écrite: La mort a été engloutie pour toujours. O mort, où est ta victoire? O mort, où est ton aiguillon? » (I Cor. 15: 54, 55, *NW*). Ceux-ci obtiennent la victoire par Jésus-Christ, et Satan sera d'ici peu écrasé sous leurs pieds. La victoire par le Christ sera aussi la part des hommes de bonne volonté, des fidèles autres brebis qui ont l'espérance de la vie éternelle sur terre. Qu'ils obtiennent la vie par la résurrection ou qu'ils survivent à Harmaguédon afin de vivre toujours dans le monde nouveau, ce sera une victoire sur la mort, car ils auront part aux bénédictions éternelles du Royaume. « Et la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu. » (Apoc. 21: 4, *NW*). La domination de la mort comme roi sera pour toujours remplacée par la domination de la vie comme roi, lorsque l'épreuve finale de l'humanité sera passée.

Proclamer aux coins des rues

C'EST sous ce titre que le périodique *Episcopal Churchnews* du 15 mars publia l'article que nous allons citer avec l'aimable permission de la rédaction du périodique:

« On les rencontre partout, dans les endroits les plus animés des grandes villes. Lors de l'Assemblée générale, à Boston, ils se tenaient là où il y avait le plus d'ecclésiastiques, pour présenter *La Tour de Garde* patiemment et poliment. Plus d'un d'entre eux a cédé à la curiosité et a acheté un périodique qu'il a glissé dans sa poche pour le lire plus tard.

» Cependant, les témoins de Jéhovah se font mal voir en refusant de saluer le drapeau et en acceptant d'aller en prison plutôt que de faire la guerre. Nous avons tendance — en tant que gens raisonnables et respectables que nous sommes — de les ignorer sciemment, de murmurer qu'ils sont des « rêveurs » et de nous verser une deuxième tasse de thé ou un second cocktail.

» Or, supposons que nous donnions un coup d'œil à un exemplaire de *La Tour de Garde* et que nous regardions un peu comment ces « gens spéciaux » voient le monde, eux qui sont tout aussi prêts à proclamer aux coins des rues qu'à aller en prison pour leur foi. Nous y lisons, tout d'abord, qu'il n'est pas nécessaire de connaître l'anglais pour obtenir le salut que les témoins proclament. *La Tour de Garde* est publiée en trente-huit langues y compris l'indonésien, le tagalog, le silozi, le tvi et le yorouba (nous n'avons pas inventé ces noms). Nous serions heureux de pouvoir en dire autant de notre *Episcopal Churchnews*.

» En lisant *La Tour de Garde*, quel terme décrit le mieux le sentiment qui se dégage de tous les articles? Peut-être est-ce le terme « urgence ». Les témoins de Jéhovah croient que le Christ est revenu en 1914 et qu'il règne maintenant, invisiblement; que nous vivons à midi moins cinq et que l'histoire va atteindre visiblement son point culminant; que maintenant ou jamais, il faut choisir Dieu pour prendre part à la résurrection des justes; renier Dieu signifierait perdre la vie et être anéanti.

» Les témoins de Jéhovah sont pressés. Ils croient que le temps qui reste est très court et que chacun doit prendre une décision qui consiste à dire franchement oui ou non; que le oui est le mot de passe pour la vie éternelle et le non une invitation à l'extinction.

» Ils ont bien raison sur ce point-là. Nous, les membres de l'Eglise épiscopale, nous ne cherchons pas à connaître l'horaire de Dieu; nous n'oserions pas faire la moindre prédiction quant à l'instant précis du retour du Christ. Mais nous avons sa promesse qu'il reviendra *sans faute*. Et pour l'homme, chaque seconde de la vie actuelle est grosse de conséquences éternelles, comme le disent les témoins. Nous faisons notre choix maintenant, ce jour même, en ce moment; nos grandes et nos petites décisions s'additionnent pour donner notre décision finale.

» Lorsque nous serons imprégnés de cela jusqu'à la moelle des os, peut-être verrons-nous quelque chose de nouveau sur la face de la terre: des épiscopaliens (laïques ou ministres) se tenir aux coins des rues avec des tracts dans les mains. Et ils verront, de l'autre côté de la rue, des vendeurs de *Tours de Garde* qu'ils salueront d'un geste amical. Quelles que soient leurs différences de doctrine, ils sont membres de la Fraternité des gens pressés. »

LE CHEMIN ÉTROIT MÈNE À LA VIE

Gardez-vous des impasses!

CERTAINES gens pensent que la religion n'a en réalité qu'un but, celui de rendre les gens meilleurs. Leur point de vue est: « Tout ce qu'on attend de nous c'est que nous soyons sincères en pratiquant notre religion. » D'autres considèrent la religion comme un calmant contre la détresse spirituelle ou comme un secours pour les personnes en détresse. Ils disent: « Toutes ces religions correspondent aux besoins de certaines gens; si elles agissent dans le sens du bien, c'est parfait! » D'autres encore, pensant qu'il suffit de porter le nom de « chrétien », s'expriment ainsi: « Il existe plusieurs chemins, mais tous conduisent au même endroit. » C'est pourquoi on propose souvent de fondre ces divers chemins en une voie large, en unissant toutes les religions. Ce point de vue a été défendu par le Dr Norman Vincent Peale, en juin 1948, dans le périodique *American*, où il est dit que « pour l'homme moyen d'aujourd'hui » les différences doctrinales « ne revêtent que peu d'importance » et « pas un parmi 50 protestants d'aujourd'hui ne sait en quoi les enseignements des méthodistes diffèrent de ceux des baptistes ou ceux des presbytériens de ceux des congrégationalistes ».

Certains ecclésiastiques, comme par exemple Peter Ainslee, ancien président de la Conférence nationale des Disciples du Christ, recommande de passer sur ses enseignements. Il dit: « Que les communautés qui confèrent le baptême par l'immersion continuent d'agir selon leur croyance... Que les défenseurs d'une profession de foi continuent de s'en tenir à leurs professions de foi... Qu'ils renoncent toutefois, parmi les activités qui leur sont chères, à créer des communautés. » Il semble qu'il s'intéressait plus à garder les hommes dans son organisation qu'à ce qu'ils pratiquent la vraie adoration. Or, la vraie adoration et la juste doctrine sont d'une importance vitale. Le prophète donnait cet avertissement: « Mon peuple est détruit, parce qu'il lui manque la connaissance. Puisque tu as rejeté la connaissance, je te rejetterai. » — Osée 4: 6.

Cette connaissance ne découle pas des idées des hommes, lesquelles ont causé les divisions des religions actuelles, mais de la Parole de Dieu. Le psalmiste dit: « Ta parole est une lampe à mes pieds, et une lumière sur mon sentier. » Tous ces chemins religieux sont des impasses parce que n'étant pas éclairés par cette Parole. Sa lumière ne se répand pas de telle sorte qu'elle puisse englober les nombreuses doctrines contradictoires de nos jours, car le « Christ a dit: « Entrez par la porte étroite. Car large et spacieux est le chemin qui mène à l'anéantissement, et il y en a beaucoup qui entrent par là. Mais étroite est la porte, et resserré le chemin qui mène à la vie, et il en est peu qui le trouvent. » — Ps. 119: 105; Mat. 7: 13, 14, *NW*.

La sincérité seule ne suffit pas pour obtenir la vie. « Telle voie paraît droite à un homme, mais son issue, c'est la voie de la mort. » « Toutes les voies de l'homme sont droites à ses yeux; mais celui qui pèse les cœurs, c'est l'Eternel. » (Prov. 14: 12; 21: 2). Etre simplement un « homme bon » ne suffit pas. Cette question fut posée à Jésus: « Maître, que dois-je faire de bon pour avoir la vie éternelle? » Il lui répondit: « Observe continuellement les commandements. » L'interrogateur dit qu'il s'y était conformé, n'ayant ni tué, ni volé, ni commis adultère, n'étant pas envieux, n'ayant pas rendu de faux témoignage, et ayant honoré ses parents. Il était un homme bon, cependant il demanda: « Que me manque-t-il encore? », à quoi il lui fut répondu: Vends ce que tu possèdes, donne-le aux pauvres « et *suis-moi* ». — Mat. 19: 16–22, *NW*.

Quiconque enseigne une autre doctrine ne suit pas le Christ. Il suit sa propre volonté ou un autre homme. De nos jours, les centaines de religions diverses qui se propagent avec leurs doctrines contradictoires devraient prendre à cœur cet avertissement de Jésus: « Celui qui n'est pas avec moi est contre moi, et celui qui n'assemble pas avec moi disperse. » (Mat. 12: 30, *NW*). Ils suivent une voie large, spacieuse, sur laquelle toutes les croyances trouvent une place. Elles ne sont évidemment pas toutes de son côté.

Si un voyageur désirant visiter un pays voisin demandait le chemin à 200 personnes et recevait 200 réponses qui toutes lui indiqueraient des directions absolument opposées, les unes vers le nord ou le sud, les autres vers l'est ou l'ouest, que ferait-il? Prendrait-il conseil de quelqu'un que son grand-père avait déjà consulté ou d'une personne habillée de la façon la plus étrange ou de celle ayant la voix la plus suave ou de celle qu'écoute son ami le plus intime ou son conjoint ou de celle qui parle dans le bâtiment le plus imposant ou se trouvant à proximité? Dirait-il qu'il ne parle pas des différentes directions comme d'autres ne discutent pas de la religion? Non. Un voyageur intelligent se procurerait une carte géographique, comparerait les chemins et discernerait pour quelle raison ils divergent tant.

LES MAUVAIS CONDUCTEURS

La Bible est le livre de route ou guide pour tout ce qui a trait à la vraie adoration. Cependant l'ignorance des hommes au sujet de ce guide est particulièrement grande de nos jours. L'évêque Wells du diocèse du Missouri occidental de l'église épiscopale dit: « La situation est telle que 90 pour cent des membres de notre église — non pas les chefs, mais l'homme moyen — ne savent pas réellement ce qu'ils croient et pourquoi ils le croient. On pourrait les appeler: analphabètes religieux. De nombreuses personnes ne connaissent pas la Bible. » (*Star*, Kansas City, 31 janvier 1951). Mais cela concerne-t-il seulement « l'homme moyen », comme il le laisse entendre? La réponse est négative selon l'enquête faite par le Dr George Herbert Betts de l'Université du Nord-Ouest, qu'il publia dans un opuscule intitulé « The Beliefs of 700 Ministers » (Les croyances de 700 ministres). Il voulait déterminer ce qui suit: « Tout formalisme religieux mis à part — que croient donc les ministres de nos églises? Au sein d'une même confession sont-ils d'accord dans leurs points de vue doctrinaux? Les confessions s'harmonisent-elles entre elles quant aux grandes questions fondamentales de la foi chrétienne? Nous qui appartenons aux masses, trouvons-nous chez nos chefs spirituels des opinions religieuses précises justifiant notre confiance en leur jugement? » Pour répondre à ce qui précède il envoya 56 questions, ayant trait aux enseignements fondamentaux, à 1500 ecclésiastiques représentant de nombreuses confessions et à des étudiants en théologie. 700 d'entre eux donnèrent une réponse. Voici en pour cent les chiffres de ceux qui répondirent aux questions sélectionnées:

Croyez-vous:	Oui	Pas sûrs	Non
que les prophètes de l'Ancien Testament étaient inspirés?	67	5	28
à la doctrine de la trinité?	80	7	13
au récit de la création?	47	5	48
aux miracles bibliques?	68	8	24
à un diable littéral?	60	7	33
à la naissance de Jésus par une vierge?	71	10	19
que le ciel est un endroit?	57	15	28
à l'enfer?	53	13	34

Le Christ dit que le chemin est étroit, mais eux l'ont passablement élargi. Quelques-uns enseignent certainement de fausses doctrines, car ou la Genèse est véridique ou elle ne l'est pas, des miracles eurent lieu ou il n'y en eut pas,

Jésus est né d'une vierge ou la Bible ment. A de telles questions il n'y a pas deux réponses, mais une seule. Non pas qu'il soit impossible de comprendre la Bible, mais trop d'hommes ne se préoccupent que fort peu de son contenu et s'appuient sur leurs propres idées en suivant des hommes au lieu de Dieu. En s'attachant à leurs propres théories, ils se sont détournés de la pure adoration aussi certainement qu'Adam et Eve qui ont été incités à la désobéissance par Satan. En comparant ces fallacieux enseignements à du levain, l'apôtre nous met en garde en disant qu'un peu de levain fait lever toute la pâte.* — I Cor. 5: 6.

* Dans la mention ci-dessus de l'enquête du Dr Betts il est question de toutes les dénominations dans leur ensemble. Ci-dessous on trouvera la réponse, confuse, des ecclésiastiques des différentes dénominations sur les questions concernant le Diable et le récit de la création de la Genèse. Y sont mentionnés la dénomination, le nombre des ecclésiastiques ayant répondu et le pourcentage de ceux qui croient, ne sont pas sûrs ou ne croient pas à un point donné.

Dénomination		Croient à l'existence du Diable?			Croient au récit de la création?		
	Réponses	Oui	Pas sûrs	Non	Oui	Pas sûrs	Non
Baptistes	50	68%	0	32	63%	7	30
Congrégationalistes	50	17	10	73	12	0	88
Episcopaliens	30	46	21	33	11	4	85
Evangélistes	49	71	10	19	53	2	45
Luthériens	104	97	2	1	89	4	7
Méthodistes	111	35	11	54	24	9	67
Presbytériens	63	55	11	34	35	7	58
13 autres	43	77%	0	23	60%	8	32

Une telle confusion ne régnait pas dans l'église primitive. Le Christ conduisit les apôtres sur un chemin resserré, le chemin étroit menant à la vie. Pourriez-vous vous représenter l'apôtre Pierre allant en Galatie et disant que Jésus n'était pas le Messie, tandis que l'apôtre Paul à Ephèse affirmait qu'il l'était? L'apôtre Paul allant à Corinthe et parlant de la nécessité de se faire baptiser alors qu'un autre apôtre réfutait ses assertions? Timothée ordonnant aux chrétiens de Thessalonique d'étudier avec zèle les écrits des prophètes, tandis que quelqu'un d'autre dirait aux habitants de Bérée sur ces prophètes cités abondamment par le Christ: « C'est l'Ancien Testament, donc de la mythologie, de l'imposture et de la tromperie, de la bonne littérature mais rien de plus »? Naturellement pas! Ils *savaient* que Jésus était le Messie, que le baptême était nécessaire, que ce que dirent les prophètes était vrai.

L'EXEMPLE DES APÔTRES

Comment les apôtres parvinrent-ils à une telle unité? Non pas parce qu'ils ne formaient qu'un petit groupe, mais parce qu'ils avaient la bonne doctrine, s'en tenaient strictement à la vérité, ne se laissaient pas contaminer par la fausse adoration, refusaient de s'unir avec ceux qui enseignaient des doctrines fallacieuses. Les chefs religieux d'aujourd'hui avec leurs voies larges et leurs plans visant à l'interconfessionnalisme accuseraient Jésus et ses apôtres d'étroitesse de cœur parce que ces premiers chrétiens n'auraient jamais toléré parmi eux une confusion semblable à celle qui règne actuellement dans la « chrétienté » nominale. Que le clergé de nos jours le sache ou non, le peu d'intérêt qu'il manifeste pour la vraie doctrine pourrait l'amener dans la classe des Juifs qui avaient rejeté la vérité et à qui Jésus dit: « Vous avez pour père le diable et vous voulez accomplir les désirs de votre père. » — Jean 8: 44, *NW*.

Les apôtres reçurent cette vraie doctrine parce qu'ils obéissaient à la Parole de Dieu, se laissaient discipliner par la vérité, rejetaient leurs propres idées et se laissaient dominer par la vérité. Sinon, tout en accomplissant les œuvres de Satan ils auraient prétendu que Jéhovah était leur Père, et l'avertissement ci-après eût été approprié: « Si vous êtes sans la discipline à laquelle tous ont part, vous êtes en fait des enfants illégitimes et non des fils. » (Héb. 12: 8, *NW*) L'unité règne parmi les fils légitimes de Dieu parce qu'ils ont la ferme foi chrétienne fondée sur le rocher inébranlable qu'est la Parole de Dieu. Elle rectifie des pensées erronées d'autrefois. « Toute Ecriture est inspirée de Dieu, et utile pour enseigner, reprendre, redresser, former à la justice, afin que l'homme de Dieu soit pleinement capable, entièrement équipé pour toute bonne œuvre. » (II Tim. 3: 16, *NW*) La discipline n'est pas toujours agréable, mais elle est nécessaire à une bonne éducation, et si le vrai chrétien se laisse corriger, instruire et reprendre par rapport aux fausses doctrines des religions de ce vieux monde, il est aussi disposé à conformer ses pensées à cette Parole. Il parvient ensuite à l'unité de la doctrine avec tous ceux qui suivent vraiment le chemin étroit de la vérité.

LA SOURCE DE L'UNITÉ

L'ignorance à laquelle sont dues les nombreuses scissions religieuses d'aujourd'hui, n'existerait pas si, comme le disent les Ecritures, le dieu pervers de ce présent ordre de choses n'avait pas aveuglé l'esprit des incrédules pour la vérité (II Cor. 4: 4). A cause de leurs divisions ils ont perdu leur force dynamique, ils ont changé, modifié, corrompu et falsifié la vérité. Ils se sont laissé séparer par de futiles différends et par des rivalités nationales, ils ont créé de nouvelles doctrines selon leur bon plaisir, en ont accepté d'autres et cherché ensuite quelques textes scripturaux en vue de les prouver, au lieu d'abandonner leurs idées pour étudier les mille pages de la Bible et comprendre ce qu'est en réalité la véritable adoration. En peu de temps une telle étude leur aurait montré la différence entre les enseignements des religions actuelles et ce que dit la Bible.

Prenons par exemple la doctrine de la trinité. Elle fut enseignée par le païen Platon, par les Egyptiens, les Babyloniens, les partisans de Zoroastre, les Hindous, les taoïstes et buddhistes, tous païens, mais non pas par les apôtres, comme cela a été démontré d'une manière détaillée dans l'édition anglaise du 1er janvier 1953 de ce périodique. Selon Hérodote, historien grec païen, la doctrine de l'immortalité de l'âme provint de l'Egypte païenne. D'après la *Jewish Encyclopedia*, les Juifs l'apprirent des païens. Mais, quiconque examine attentivement la Bible, constatera qu'elle enseigne d'une manière irréfutable que l'âme peut mourir, qu'elle n'est donc pas immortelle (Ezéch. 18: 4, 20; Actes 3: 23, *Da*). La doctrine apparentée du feu de l'enfer a également été enseignée par les bouddhistes, Egyptiens, Babyloniens, Perses, Phéniciens et Grecs, mais non par la Bible qui dit simplement: « Les morts ne savent rien » et montre que l'espérance d'une vie future repose sur la résurrection, comme récompense pour ceux qui auront fait le bien. La Bible ne connaît pas une vie future dans les tourments éternels.

Le dictionnaire est reconnu comme autorité pour ce qui est de l'uniformité de l'orthographe. La Bible constitue cette autorité dans les questions de religion. Elle montre ce qu'était la vraie adoration avant qu'elle ne fût corrompue par toutes ces doctrines païennes. Les doctrines de la trinité, de l'immortalité et de l'enfer figurent parmi celles sur lesquelles les ecclésiastiques d'aujourd'hui, selon l'enquête du Dr Betts, ne s'accordent pas. Mais nous savons que l'unité doctrinale est possible parmi tous ceux qui acceptent l'autorité de la Parole de Dieu. Mais si ces doctrines très répandues sont fausses, comment se fait-il que la religion les a adoptées? En s'efforçant, par une fusion des croyances, d'établir l'unité dans l'organisation au lieu de l'unité dans la doctrine et en élargissant leur organisation de telle sorte qu'elle puisse accueillir toutes sortes de doctrines n'ayant jamais fait partie du vrai christianisme. Frank S. Mead l'explique fort simplement dans son livre *See These Banners Go:* « Ce que nous appelons l'église est une boule de neige en mouvement. Elle commença dans le territoire de Césarée de Philippe,... roula vers l'occident et s'amplifia grâce à tout ce avec quoi elle entra en contact, l'absorba, fut colorée par ces choses et colora tout. En Grèce elle fut hellénisée, à Rome romanisée. Elle recueillit des lois, des philosophies, des penseurs, des filous, des soldats, des saints et des diables. Avec le temps, les professions de foi et les catéchismes, les convictions et les conceptions, les coutumes sociales et économiques, toutes ces choses accumulées firent d'elle un léviathan tourbillonnant. Elle s'est puissamment modifiée tant dans sa forme que dans sa grandeur et sa structure. » En

s'égarant sur cette voie large pouvant englober toutes sortes d'adorations, elle a rejeté l'essence du vrai christianisme, et le Christ a prédit que la voie large suivie par la multitude mène à l'anéantissement.

JOIGNEZ-VOUS AU PETIT NOMBRE

Si de nombreuses gens sont d'avis que Dieu accepte ces doctrines et formes d'adoration contradictoires, c'est pour une raison fort évidente. Ils ne peuvent pas admettre que Dieu condamne toute ces personnes à l'enfer simplement parce qu'elles sont dans la fausse religion, et c'est ainsi qu'ils pensent qu'on ne saurait prendre au sérieux ce que Dieu dit dans sa Parole sur le chemin étroit. Par la puissance des chiffres ils espèrent pouvoir le contraindre à les accepter presque toutes. Leur raisonnement contient une lacune. La Bible ne dit nullement que le salaire du péché est le feu de l'enfer, mais que c'est la mort, et que le don de Dieu pour la justice est la vie éternelle. « Le salaire que paie le péché, c'est la mort, mais le don de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus-Christ, notre Seigneur. » (Rom. 6: 23, *NW*) Dieu ne bénit pas en leur accordant une vie future, les indifférents et les insouciants qui pensent qu'il leur doit quelque chose, mais plutôt ceux qui, pleins de reconnaissance, s'efforcent vraiment de trouver le chemin étroit qu'il a tracé et de le suivre. Les autres ne se sont pas montrés dignes de la vie et ne ressusciteront pas, ils resteront donc toujours dans la mort. Seules huit personnes ont mérité de survivre au déluge; à Sodome on ne trouva pas même dix justes; quelques centaines d'hommes seulement acceptèrent Jésus en son temps; la grande majorité de ceux qu'on appelle aujourd'hui chrétiens ne le sont que de nom. Le Christ avait raison en disant que seuls quelques-uns suivraient la voie étroite dont la récompense est la vie. — Gen. 6: 1 à 7: 7; 18: 23–33; Mat. 23: 37, 38; I Cor. 1: 22, 23; Mat. 7: 13, 14.

Etudiez! Exigez des preuves absolues pour toutes les doctrines — non seulement les « textes-preuves » que toutes les religions possèdent, mais tout le tableau, tout ce que dit la Bible sur un sujet donné. Examinez toutes choses pour vous assurer de leur valeur. Sortez de ce labyrinthe de doctrines répandues sur ces routes larges qui conduisent à la mort. En harmonie avec la Parole inspirée de Dieu, le Livre qui seul constitue le fondement de l'adoration véritable, unie, suivez strictement le chemin étroit qui mène vraiment à la vie!

● Dans Exode 4: 11 on lit: « L'Eternel lui dit: Qui a fait la bouche de l'homme? et qui rend muet ou sourd, voyant ou aveugle? N'est-ce pas moi, l'Eternel? » Sur la base de ce texte, Jéhovah peut-il être rendu responsable de tous les cas de mutité, de surdité ou de cécité? — J. C., Ontario, Canada.

Ce texte ne saurait raisonnablement être utilisé comme argument selon lequel Jéhovah Dieu serait responsable de tous les cas de mutité, de surdité et de cécité sur cette terre. Il y a plusieurs points de vue susceptibles d'expliquer ces choses. Jéhovah Dieu, le Créateur, a donné à l'homme la faculté de parler, d'entendre et de voir, il peut donc aussi lui reprendre ces facultés, tout comme il peut également les lui rendre, s'il les a perdues. Ses anges, par exemple, frappèrent les hommes de Sodome d'aveuglement, lorsqu'ils voulurent pénétrer dans la maison de Lot. Le Fils de Jéhovah, Jésus-Christ, frappa Saul pendant trois jours de cécité pour lui faire abandonner ses actes de persécution, puis la vue lui fut rendue par la puissance de Dieu. L'apôtre Paul dit au magicien Elymas qu'il serait rendu aveugle pendant un certain temps par la main de Dieu, et il en fut ainsi. — Genèse 19: 11; Actes 9: 8, 9, 17, 18; 13: 8–11.

Les hommes qui accompagnaient Saul de Tarse lorsqu'il fut frappé d'aveuglement, devinrent sourds en ce qui concerne les paroles que Jésus adressa à Saul, ils entendaient bien la voix, mais ils étaient sourds quant aux termes exacts (Actes 9: 7; 22: 9). Dieu dit à Ezéchiel qu'il serait privé momentanément de la parole, mais que plus tard il lui ouvrirait la bouche (Ezéch. 3: 26, 27; 24: 27). De même, Zacharie, le sacrificateur, fut frappé de mutité pour avoir été si lent à croire, puis il recouvra la parole lorsque son fils Jean fut né, qu'il fut circoncis et qu'un nom lui fut donné (Luc 1: 20, 22, 62–64). Jéhovah déclare aussi qu'il frappera ses ennemis à Armaguédon, que « leurs yeux tomberont en pourriture dans leurs orbites, et (que) leur langue tombera en pourriture dans leur bouche ». — Zach. 14: 12.

Dans ce qui précède, nous avons donné des exemples concrets sur la façon dont Jéhovah a effectivement frappé des individus de mutité, de surdité et de cécité, infirmités dont il les a ensuite délivrés. Le texte ne dit certainement pas que chaque cas d'infirmité de ce genre provient de Jéhovah. Il ne ressort aucunement de ce texte que des hommes nés aveugles, sourds ou muets étaient atteints d'une telle infirmité parce que Jéhovah était intervenu directement, ainsi que certains l'admettent. Il est cependant exact que l'effet de certaines lois naturelles de Jéhovah donne lieu à des infirmités de ce genre. Par suite de la rébellion du premier homme, le péché et la mort s'emparèrent de toute l'humanité, et il s'ensuivit une dégénérescence physique. Des parents peuvent pécher et être frappés d'une certaine maladie, et l'infraction qu'ils ont commise aux lois de Jéhovah peut se manifester dans une prédisposition de contracter une maladie ou dans une infirmité corporelle, pouvant se transmettre aux descendants à leur naissance. Lorsqu'un tel cas se présente sous l'effet des lois naturelles de Jéhovah, ou bien en punition de l'infraction à ses lois, Dieu peut être considéré comme en étant à l'origine, sans toutefois qu'il y ait de sa faute. — Exode 20: 5.

Un troisième point de vue possible à propos de cette question, serait le point de vue spirituel. Les oreilles qui entendent le message de Dieu, mais qui manquent d'en saisir l'importance, sont spirituellement sourdes. Les yeux qui voient se produire des événements prédits, mais qui manquent d'y apercevoir l'accomplissement de la prophétie, sont spirituellement aveugles. Les langues qui prononcent les paroles de Dieu, transcrites dans la Bible, mais qui sont incapables de les appliquer et de fournir des explications précises, sont spirituellement muettes. Ainsi des oreilles qui entendent, des yeux qui voient et des langues qui parlent, peuvent néanmoins être sourdes, aveugles et muettes, en ce qui concerne les desseins de Jéhovah. Jéhovah opère parfois ces choses à cause de l'indignité de ceux-ci. Lorsqu'il envoya Esaïe rendre témoignage à Juda, il dit au prophète: « Va, et dis à ce peuple: Vous entendrez, et vous ne comprendrez point; vous verrez, et vous ne saisirez point. Rends insensible le cœur de ce peuple, endurcis ses oreilles, et bouche-lui les yeux, pour qu'il ne voie point de ses yeux, n'entende point de ses oreilles, ne comprenne point de son cœur, ne se convertisse point et ne soit point guéri. » (Es. 6: 9, 10). On a dit d'Esaïe que c'est lui qui leur a fait ces choses, ayant prononcé les paroles qui eurent pour effet d'inciter le peuple rebelle à se boucher yeux et oreilles en présence du témoignage. Or, ce témoignage venant de Dieu, on peut dire de Dieu que c'est lui-même qui a provoqué cette attitude. Ce peuple égoïste n'était pas prêt à entendre et à être guéri par le témoignage de Dieu, et c'est pourquoi il se montrait sourd, muet et aveugle à son endroit.

Afin de maintenir de tels gens indignes dans cet état de ténèbres spirituelles, Jésus s'adressait à eux en paraboles et en images, ainsi qu'il le déclarait à ses disciples, lorsqu'ils lui demandèrent pourquoi il parlait en paraboles: « C'est pourquoi je leur parle en paraboles, parce qu'en voyant ils ne voient point, et qu'en entendant ils n'entendent ni ne comprennent. Et pour eux s'ac-

complit cette prophétie d'Esaïe: Vous entendrez de vos oreilles, et vous ne comprendrez point; vous regarderez de vos yeux, et vous ne verrez point. Car le cœur de ce peuple est devenu insensible; ils ont endurci leurs oreilles, et ils ont fermé leurs yeux, de peur qu'ils ne voient de leurs yeux, qu'ils n'entendent de leurs oreilles, qu'ils ne comprennent de leur cœur, qu'ils ne se convertissent et que je ne les guérisse.» (Mat. 13:13–15). Ce peuple égoïste n'était pas intéressé au message de Dieu, il ne l'était même pas suffisamment pour s'enquérir du sens des images que Jésus employait. En rendant témoignage sous cette forme, il excluait ces gens indignes, et seuls les débonnaires, avides de connaître quelque chose de Dieu, persévérèrent et questionnèrent Jésus sur le sens des paraboles. De cette manière, Jéhovah fit en sorte que quelques-uns devinrent spirituellement sourds, muets et aveugles, tandis que d'autres, éclairés spirituellement, purent voir, entendre et parler.

Certains n'éprouvent aucun amour pour la vérité, «aussi Dieu leur envoie une puissance d'égarement, pour qu'ils croient au mensonge». La traduction moderne fait ressortir le sens d'une manière plus précise et montre que Jéhovah ne les trompe pas à dessein, mais qu'il ne fait que permettre à Satan de les tromper, car le mensonge et l'injustice leur plaisent mieux que la vérité et le salut: «L'apparition de cet impie se fera, par la puissance de Satan, avec toutes sortes de miracles, de signes et de prodiges mensongers, et avec toutes les séductions de l'iniquité pour ceux qui périssent, parce qu'ils n'ont pas reçu l'amour de la vérité pour être sauvés. (C'est pourquoi Dieu laisse une puissance d'égarement opérer parmi eux, *NW*), pour qu'ils croient au mensonge, afin que tous ceux qui n'ont pas cru à la vérité, mais qui ont pris plaisir à l'injustice, soient condamnés.» (II Thes. 2:9–12). Jéhovah permet que Satan, le dieu de ce monde, les rende aveugles en ce qui concerne les choses spirituelles. — II Cor. 4:4.

Jéhovah rend certains humains spirituellement sourds, muets et aveugles, tout comme il en délivre d'autres de la surdité, de la mutité et de la cécité spirituelles. Esaïe a prédit cette ère de lumières divines: «Alors s'ouvriront les yeux des aveugles, s'ouvriront les oreilles des sourds; alors le boiteux sautera comme un cerf, et la langue du muet éclatera de joie.» (Es. 35:5, 6). Il maintient aujourd'hui dans cet état les orgueilleux et les arrogants atteints de ces infirmités spirituelles, mais il en délivre les humbles et les petits.

Nous constatons donc que Jéhovah Dieu réalise le texte contenu dans Exode 4:11 tant au point de vue physique que spirituel, mais non au sens d'être responsable de l'état de tous ceux qui sont physiquement sourds, muets et aveugles.

● Y avait-il des personnes qui vivaient avant Adam? D'où Caïn a-t-il pris sa femme? — G. B., Alberta, Canada.

Adam et Eve étaient les premières créatures humaines; toutes les autres descendaient d'eux. Il est dit d'Adam dans Genèse 5:4: «Il engendra des fils et des filles.» L'une de ces filles se maria avec Caïn. Aucune d'entre elles ne fut citée dans le récit au moment de sa naissance, toutes furent mentionnées seulement à la fin du récit de la vie d'Adam. La Bible annonce rarement la naissance d'une fille seule. Déjà avant Genèse 5:4, il est question d'autres hommes qui ont eu des femmes et engendré des descendants. On ne trouve cependant aucune mention sur la naissance de ces femmes. A cet égard, le cas de Caïn ne fait pas exception (Gen. 4:16–26). Soit dit en passant, même les savants évolutionnistes en général sont d'avis qu'il n'y eut primitivement qu'*un seul* couple et que ses descendants se marièrent entre eux, entre frère et sœur.

RÉVEILLER CEUX QUI DORMENT

N'est-il pas étrange qu'en dépit des puissants moyens d'information dont dispose notre monde moderne, des millions de personnes restent endormies pour ce qui est des problèmes vitaux auxquels l'humanité doit faire face? Le périodique *Réveillez-vous!*, qui s'inspire des principes de l'Ecriture sainte, et qui s'efforce de publier la vérité sans se soucier où elle frappe, est en mesure de vous réveiller pour vous faire voir la réelle signification de ce qui se passe aujourd'hui dans le monde. *Réveillez-vous!* rassemble les faits et, sans craindre aucun boycottage commercial ni les menaces du côté religieux, vous présente un tableau véridique du pourquoi des événements présents et passés (Eph. 5:14). Pendant le mois d'octobre les témoins de Jéhovah iront, dans le monde entier, de maison en maison, offrir, contre la somme de 350 fr. en France, 60 fr. en Belgique et 5 fr. en Suisse, un abonnement d'un an au périodique *Réveillez-vous!* (24 numéros par an), avec trois brochures remises à titre gracieux. Joignez-vous à cette bonne œuvre et aidez vos amis et voisins à rester éveillés en lisant *Réveillez-vous!* Ecrivez-nous si vous désirez prêter votre concours dans cette campagne d'abonnements.

ASSEMBLÉE DE DISTRICT EN BELGIQUE

Tous les lecteurs de *La Tour de Garde* en Belgique sont cordialement invités à assister à l'assemblée de district qui se tiendra aux lieu et dates suivants:

23, 24 et 25 octobre 1953
au HALL DES EXPOSITIONS
Charleroi, Ht.

Pour tous renseignements concernant l'assemblée prière de s'adresser à Pierre Bellemans, 5, rue Vauban, Charleroi, Ht.

Textes quotidiens pour novembre

16 Les cieux et la terre d'à présent sont gardés et réservés pour le feu. — II Pi. 3:7. wF 1/10/52 22, 23a
17 La verge et la correction donnent la sagesse, mais l'enfant livré à lui-même fait honte à sa mère. — Prov. 29:15. wF 1/6/52 1a
18 La voix de Jéhovah est puissante, la voix de Jéhovah est pleine de majesté. — Ps. 29:4, AS. wF 1/2/53 13, 9, 11a
19 Car c'est avec le cœur que quelqu'un exerce la foi pour la justice, mais avec la bouche quelqu'un fait une proclamation publique pour le salut. — Rom. 10:10, NW. wF 1/1 53 3a
20 Celui qui est fidèle dans les plus petites choses est aussi fidèle dans les grandes. — Luc 16:10, Sy. wF 15/1/53 6a
21 Ne redoute pas ce que tu vas avoir à souffrir... Prouve ta fidélité même en risquant la mort. — Apoc. 2:10, NW. wF 15/3/53 7a
22 Rendez donc à César ce qui est à César. — Luc 20:25. wF 15/10/52 4a
23 Détournez-vous d'eux. Car de tels hommes sont les esclaves, non point de notre Seigneur Jésus-Christ, mais de leur propre ventre; et, par le moyen de bonnes paroles et de beaux discours, ils séduisent les cœurs des gens sans malice. — Rom. 16:17, 18, La. wF 1/7/52 2, 14a
24 L'un d'eux, se voyant guéri,... tomba sur sa face aux pieds de Jésus, et lui rendit grâces. — Luc 17:15, 16. wF 1/2/53 4, 5a
25 Vous, maris, pareillement, continuez à vivre avec [vos femmes] selon la connaissance, leur accordant de l'honneur comme à un vase plus faible, c'est-à-dire féminin, puisque vous aussi vous êtes, avec elles, héritiers de la faveur imméritée de la vie. — I Pi. 3:7, NW. wF 1/11/52 6a
26 Beaucoup de gens proclament leur bonté; mais un homme fidèle, qui le trouvera? — Prov. 20:6. wF 15/1/53 2, 3a
27 Que Dieu soit reconnu pour vrai, bien que tout homme soit reconnu menteur, ainsi qu'il est écrit: Afin qu'il soit prouvé que tu es juste dans tes paroles et que tu puisses triompher lorsque tu es jugé. — Rom. 3:4, NW. wF 15/4/53 17b
28 Ne hais-je pas, Jéhovah, ceux qui te haïssent? — Ps. 139:21, AS. wF 15/3/53 10a
29 Veille sur toi-même et sur ton enseignement; persévère dans ces choses. — I Tim. 4:16. wF 1/1/53 22a
30 La voix de Jéhovah brise les cèdres; oui, Jéhovah réduit en pièces les cèdres du Liban. Il les fait bondir comme des veaux, et le Liban et le Sirion comme de jeunes buffles. — Ps. 29:5, 6, AS. wF 1/2/53 14a

Voici qui permettra de trouver le commentaire de chacun de ces textes: Le ou les nombres qui suivent la date de «La Tour de Garde» désignent un ou plusieurs paragraphes du premier article d'étude. Lorsque l'indicatif du paragraphe est suivi d'un «a», le commentaire se trouve dans le second article d'étude; un «b» signifie qu'il faut se reporter au troisième article d'étude.

ÉTUDES DE «LA TOUR DE GARDE»

Semaine du 15 novembre: La domination de la mort comme roi.
Semaine du 22 novembre: La domination de la mort comme roi est brisée.